

**Olivier Sillig**

**La Grande Pharmacie du Docteur Blanc**

Tragi-comédie en 3 actes

© Olivier Sillig et Société Suisse des Auteurs (SSA)

Adresse	Rue Saint-Roch 5 / CH-1004 Lausanne
Tél	(41.21) 320.33.22
Courriel	olivier.sillig@perso.ch
H-page	<a href="http://www.perso.ch/olivier.sillig">http://www.perso.ch/olivier.sillig</a>

SSA

<http://www.ssa.ch/>

## **BREVES (Le Temps, 6.4.00)**

### **Médicament anti-sida: cinq femmes décèdent**

Cinq femmes sud-africaines sont mortes lors d'un test en cours de la Nevirapine, médicament anti-sida. Le test, supervisé par le Conseil de contrôle des médicaments (MCG), est effectué sur 510 femmes enceintes séropositives. Deux femmes sont mortes d'hépatite, tandis qu'un lien entre l'usage de la Nevirapine et trois autres décès est probable". (AFP)

Cette annonce, reprise dans le corps du texte, devrait figurer en exergue du spectacle.

### **Le Cadre**

L'action se déroule en l'an 2000, en Afrique Occidentale, au cœur d'un bidonville qui s'est spontanément développé sur les talus de la voie de chemin de fer, à la périphérie d'une ville importante. Les Européens viennent d'y implanter un magnifique hôpital blanc, en dur. Il domine les baraques de tôles et de terre.

### **Le Décor**

Le décor est partagé en trois plans, plus ou moins réels ou virtuels:

- La terrasse de l'hôpital, surélevée, en retrait de la rue et du talus.
- La rue et l'entrée de l'hôpital, espace fluctuant et pouvant s'étendre aux coulisses.
- Le bas du talus et la voie de chemin de fer (peut n'être que suggéré, en direction du public).

### **La Distribution**

#### Comédiens Noirs:

- Joseph le vagabond
- Fatima la vendeuse de poisson
- Lamoussa sa fille
- Ibrahim son fils
- Alfa le professeur
- Hamadou le vendeur de savate
- Fanta l'amie d'Alfa
- Kadi l'amie d'Hamadou
- Aïcha la nouveau-née
- Et, alternativement, le vendeur de récipients et l'apprenti, le charretier, le vendeur d'ananas, les gorilles, un malade, les invités de la noce, des voix, etc.

#### Comédiens Blancs:

- Jean le docteur
- Van Farma l'homme des pharmaceutiques
- Élisabeth la première infirmière
- Irène la nouvelle infirmière

•

### **Note de style**

Afin de coller au langage parlé, "La Grande Pharmacie du Docteur Blanc" se permet des libertés face aux règles de la versification classique. Principalement dans la gestion des "e" muets. Ici, ces "e", conformément à leur nom et à leur usage dans nos conversations quotidiennes, ne sont généralement pas prononcés. Pour autant, par respect pour l'orthographe, ils ne sont pas élidés dans le texte, sauf quand il s'agit de lever des ambiguïtés. Sauf accidents résiduels, tout a été conçu pour que le phrasé puisse être respecté.

## **ACTE I**

**Scène 1: La rue, devant l'hôpital, jour —**  
**Alfa, Hamadou**

**Alfa**

1. Mais devine qui voilà! C'est mon pote Hamadou!
2. T'as sacrément duré. Donc, dis-moi, tu viens d'où?

**Hamadou**

3. J'ai été au pays, j'ai été voir mes vieux.

**Alfa**

4. Ah, tes vieux, la famille, le village! T'es chanceux.

**Hamadou**

5. Si tu veux. Ils vont bien. Et je te remercie.
6. Et chez toi, ça va bien? Et ta petite amie?

**Alfa**

7. Mais oui, ça marche bien. T'as sacrément fait long!

**Hamadou**

8. Oui, plus de trois semaines. C'est vrai que j'ai fait long
9. Et je rentre épuisé. Ça va p't-être te surprendre,
10. Je suis très fatigué, c'est à ne pas comprendre!
11. Et j'n'ai pas terminé, il faut que j'aïlle livrer,

**Alfa**

12. Attends, de quoi parles-tu, que dois-tu donc livrer?

**Hamadou**

13. J'ai ramené deux sacs, deux très gros sacs de jute,

**Alfa**

14. J'ai entendu parler de ces deux sacs de jute.
15. Mais dis-moi, mon ami, quel trésor t'as produit?
16. Laisse un peu deviner: des mangues peut-être? des fruits?
17. Serait-ce des noix de cola? ou un truc plus baroque?
18. Je sais plus, j'improvise: ces machins... du kapok?

**Hamadou**

19. Donne donc ta langue au chat, tu n'peux pas deviner:
20. Des savates éculées. Rien que des vieux souliers.
21. Mais tous du même modèle, un modèle en plastique.

**Alfa**

22. Et t'en ramène deux sacs! Ça c'est bien fantastique!
23. Et ce tas godasses, où les as-tu pêchées?

**Hamadou**

24. Dans la brousse, dans la brousse, c'est là qu'j'les ai trouvées.

**Alfa**

25. T'as trouvé des godasses dans la brousse, ç'est du pot!  
26. Dans l'arbre à caoutchouc ou dans les marigots?

**Hamadou**

27. Dans les villages, idiot! C'est cinq francs la godasse.  
28. Quand je les r'vends ici, c'est quinze francs que j'ramasse.

**Alfa**

29. Et dans tes deux gros sacs, combien en as-tu donc?

**Hamadou**

30. En tout, j'dois en avoir... un millier environ.

**Alfa**

31. Ce qui te fait, disons... Lais's-moi vite calculer...  
32. Quinze mille francs CFA, tout ensemble cumulé!  
33. Et quinze mille c'est pas mal! C'est un joli boulot!

**Hamadou**

34. D'accord, joli boulot. Mais combien de kilo!

**Alfa**

35. Kilomètres, kilomètres. On doit dire kilomètres!

**Hamadou**

36. Chez moi on dit kilo. Et vingt-cinq, faut s'les mettre!  
37. Chaque jour, marcher, marcher. Et je suis fatigué.  
38. Je n'sais pas ce que j'ai, j'suis bien trop fatigué.

**Alfa**

39. Pour trouver la réponse, y a pas besoin d'chercher:  
40. Nous autres, les Africains, on n'aime pas trop marcher.

**Hamadou**

41. On n'aime pas mais pourtant, souvent, on doit le faire.

**Alfa**

42. Même si ça n'est que pour un salaire de misère.  
43. Mais, c'est vrai qu't'es pas bien. Mon pote Noir est tout blanc!  
44. Assieds-toi, assieds-toi. Juste là d'avant, y a un banc.

**Hamadou**

45. Un banc? Un banc! Un banc, j'savais pas qu'ça existe  
46. C'genre d'machin par ici. Ça vraiment, c'est pas triste.  
47. C'est le confort total. On a ça depuis quand?

**Alfa**

48. Depuis qu'ils ont fini le grand hôpital blanc.  
49. Dont l'inauguration devrait être pour bientôt.  
50. Assieds-toi, non de non, t'es vraiment tout pâlot.

*Hamadou s'assied sur le banc. Il ferme un peu les yeux.*

51. T'as une crise de palud?

**Hamadou**

52. J'ai juste trop bourlingué,  
Il faut qu'j'm'asseye un peu parc'que j'suis fatigué.

**Alfa**

53. Bonne idée, repose-toi. Mais dès que c'est possible  
54. Tu m'expliques tout ce truc trop incompréhensible.  
55. De ce tas de godasses, z'en ont quoi à cirer?

**Hamadou**

56. De toutes ces godasses y a qu'un truc à tirer:  
57. Les font fondre et les r'font. Des jolis souliers neufs.  
58. Des couleurs toutes pétantes, pour marcher sur des œuffes.

**Alfa**

59. Œufs! Quand y en a plusieurs, c'est des œufs qu'on doit dire.

**Hamadou**

60. D'accord, m'sieur l'professeur, c'est des œufs qu'j'voulais dire.  
61. Mais, en fait, sur ce banc, on doit parler français  
62. Ou allemand ou anglais? Eux aussi, ils l'on fait?

**Alfa**

63. L'hôpital? C'est peut-être là que quelque chose boite:  
64. Il paraît qu'ça serait une d'ces énormes boîtes,  
65. Une multi machin chose, qui aurait tout payé.  
66. Quand t'es trop mal foutu, tu peux t'y faire soigner.

**Hamadou**

67. Si c'est comme ce banc-là, c'est pas vraiment trop cher.  
68. Et c'est plutôt joli. Mais c'est déjà ouvert?

**Scène 2: La rue, autour de l'éventaire de poissons, nuit —  
Fatima, Jean, Joseph, Alfa**

**Fatima**

69. Et voilà l'toubabou. Bonsoir Toubib, ça va?

**Jean**

70. Ah, c'est vous, Fatima. Je n'vous vois presque pas.  
71. Vous avez bien vendu? Vos poissons sont-ils chauds?

**Fatima**

72. Croustillants et dorés, tout frais, tendres et beaux.  
73. Je viens de les sortir de leur bain d'huile bouillante.  
74. Vous en voulez un peu? J'en mets pour cent cinquante?  
75. Posez-vous sur ma natte, à côté d'Ibrahim.  
76. Alors, ils sont comment?

**Jean** (*la bouche pleine*)

J'ai faim, ils sont sublimes.

*Parlant d'Ibrahim:*

77. Je vois que le docteur dort déjà comme un roi.

**Fatima**

78. Mon gamin de sept ans, mon p'tit docteur à moi?  
79. Son palud va passer, il dort toute la journée.

**Jean**

80. C'est ces sacrées pilules, celles que j'lui ai données.  
81. Quand la fièvre redescend, ça dure bien quelques heures.

**Fatima**

82. C'est ça. Mais pourquoi diable l'appelez-vous docteur?

**Jean**

83. L'autre jour il ressemblait à un d'mes professeurs,  
84. Qui a, comme Ibrahim, l'air d'un gamin bosseur,  
85. À l'université, il y a d'jà belle lurette.  
86. C'est quand, pour s'amuser, il a mis mes lunettes.

**Fatima**

87. Belle lurette, belle lurette! Mais comment vous parlez!

**Jean**

88. Vos poissons sont parfaits, juste grillés, pas brûlés.

**Fatima**

89. Les autres Blancs n'en mangent pas. On dirait qu'ils ont peur  
90. De s'faire empoisonner. Vous, vous n'avez pas peur?

**Jean**

91. Bof! Il faut faire des choix. Ou ne pas vivre ici.  
92. Et j'ai tout c'qu'il me faut pour me soigner, aussi.

- Fatima**
93. Et puis vous m'connaissez. Vous savez d'où ils sont.
- Joseph** (*surgissant de la nuit*)
94. Quelquefois, c'est du ciel qu'ils arrivent, ces poissons.  
95. Quelquefois, quand il pleut, c'est des poissons qu'il pleut.
- Jean**
96. Ah bon! Ils tombent du ciel? Ça, c'est miraculeux?
- Joseph**
97. Ils viennent avec la pluie, ils tombent pendant la nuit.  
98. Au matin on les prend, comme si on cueille des fruits.
- Fatima**
99. En tous cas moi, ici, je n'ai jamais vu ça.
- Joseph**
100. Ici, non! Mais chez moi, c'est chez moi qu'on voit ça!  
101. Dans la brousse et autour des maisons, j'les ai vus.
- Jean**
102. Tu les as vus tomber? Vus de tes propr's yeux, vus?  
*Rires.*
- Joseph**
103. Vus de mes propres yeux vus. Mais je vois pas c'qu'y a de drôle!  
*Rires, Joseph pique un poisson dans la poêle.*
- Fatima**
104. Halte là mon ami! C'est pas dans ma casserole  
105. Qu'ils ont plu, tes poissons! Ici, faut les payer!
- Joseph** (*la bouche pleine*)
106. Tu n'vas pas en mourir! Arrête donc de brailler!  
107. Bonne nuit à vous Toubib. Merci chère Fatima,  
108. C'est que j'vais bien dormir, puisque nourri tu m'as.  
*Joseph disparaît dans la nuit.*
- Fatima**
109. Et Lamoussa?
- Jean**
- Votr'fille? V'z'êtes passée aujourd'hui.
- Fatima**
110. Comme chaque jour, savez bien. C'est vrai, suis passée, oui.  
111. Même deux fois. Elle dormait. Mais vous ne dites rien,  
112. Vous ne m'en parlez pas, ça veut dire qu'elle va bien?
- Jean**
113. Vous savez Fatima...
- Fatima**
- Qu'avec cette salop'rie...

- Jean**  
114. Qu'avec cette salop'rie...
- Fatima**  
...On n'est jamais guérie.
- Jean**  
115. Merci bien Fatima, vous m'évitez d'le dire.  
*Fatima rit.*
- Jean**  
116. Même si c'est juste comme ça, j'aime entendre votre rire.
- Fatima**  
117. Inch'Allah, inch'Allah, c'est comme ça, c'est la vie.  
118. Même s'il s'agit, ici, justement de ma fille.
- Jean**  
119. Elle sait bien que jamais vous ne l'abandonnerez.
- Fatima**  
120. Elle est ma fille aînée, et je veux espérer  
121. Qu'en votre bel hôpital, elle est en de bonnes mains.  
122. Faut pas s'laisser aller, on verra bien demain.  
123. Alors? Encore un peu de mes p'tit'carpes frites?  
124. Il faut vous sustenter. Vous êtes fatigués, dites!
- Jean**  
125. Je fais mieux d'me coucher. Prenez bien soin de vous.
- Fatima**  
126. Alors bonne nuit, Docteur. Merci beaucoup pour tout.  
*Jean s'éloigne.*

**Scène 3: La rue, même nuit —  
Jean, Alfa**

**Alfa**

127. Alors? On n'salue plus? Eh! toubib, on me fuit?

**Jean**

128. Je ne t'avais pas vu, il fait beaucoup trop nuit.

129. Le jeu n'est pas égal, vous êtes noirs, je suis myope,

**Alfa**

130. Et j'sais qu'vous n'êtes pas pour autant nyctalope.

**Jean**

131. Nyctalope, quel beau mot! Si plus haut on savait!

132. Et par ici, les Blancs, nous sommes...

**Alfa**

133. ...Comme des navets,  
On vous voit de très loin, vous faites catadioptré.

**Jean**

134. Quel dictionnaire tu fais! Fichtre, avec ce mot, dioptré,

135. tu d'vrais te proposer à ton gouvernement!

136. Ici, y a peu de Blancs alors évidemment,

137. Pour vous, c'est trop facile et vous gagner toujours.

**Alfa**

138. Il faut bien, pour une fois, que cela soit notre tour!

**Jean**

139. C'est vrai, tu as raison. Maint'nant c'est mieux que j'aïlle

140. Dormir un petit peu. Vois, mon cher, comme je baille.

**Alfa**

141. Bye bye, Docteur, dormez et faites de doux rêves.

**Jean**

142. Mais le coq chante tôt, elle sera courte la trêve.

**Scène 4: Le talus du train, jour —  
Alfa, Hamadou et d'autres**

*Grand silence.*

**Alfa**

143. Attention les gars, c'est aujourd'hui mercredi!

**Hamadou**

144. Enchanté, si tu veux. Et si c'est mercredi,  
145. Alors j'suis vendredi et toi mon Robinson.  
146. Mais moi j'suis fatigué, et toi comme un pinson.  
147. D'accord pour mercredi, mais pourquoi cette annonce?

**Alfa**

148. Observe autour de toi et tu as la réponse.  
149. Même l'eau du thé le dit: c'est mercredi, regarde!

*Tout se met légèrement à trembler.*

**Hamadou**

150. C'est vrai, c'est mercredi, mais d'ici que ça barde  
151. Nous avons tout le temps avant qu'il faille qu'on bouge.

**Le Vendeur de récipients**

152. Le rose, le seau violet, les cuvettes bleues, le rouge!  
153. Dépêche un peu, lance-moi la bassine émaillée!

**L'apprenti**

154. Celle décorée de fleurs? Elle est un peu rayée.

**Hamadou** (*qui regarde l'heure ou tout comme*)

155. Bon, bravo, cette semaine, le train est presque à l'heure!

**L'apprenti**

156. Celle là est très jolie, mais c'est quoi pour des fleurs?

**Le Vendeur de récipients**

157. T'occupe pas, l'apprenti! Nous faut débarrasser!

**Alfa**

158. Y a pas l'feu, les amis, l'train aime à traîasser,  
159. Il freine pour reluquer, ce cochon d'tortillard,  
160. Les popotins en fuite moulés dans leurs bénards.

**Le Charretier**

161. Vilain Baudet! Avance et arrête ta chanson!  
162. Ou le train en passant t'chang'ra en saucisson  
163. Préfères-tu recevoir un bon gros coup de trique?  
164. Cet âne est trop têtu, c'est une foutue bourrique!  
165. Eh! Les buveurs de thé, va vous falloir faire vite!

**Alfa**

166. C'est pas tellement notre mode ici que de faire vite

167. Et puis on vient à peine d'commencer une histoire  
168. Il n'y rien d'plus sacré, tu l'sais bien, qu'une histoire!

**Hamadou**

169. Et y a plus grave encore: faut boire le troisième thé;  
170. Ça s'rait vraiment dommage, je viens d'le faire monter.

**Alfa**

171. Je reprends mon histoire...

**Hamadou**

Limite-là à la trame.

**Alfa**

172. Donc, ce jour-là voilà, l'mari dit à sa femme,  
173. J'crois qu'c'est un peu juste, ramasse donc le réchaud!

**Hamadou**

174. L'mari dit à sa femme: ramasse donc le réchaud?

**Alfa**

175. Non, mais c'est un peu juste. Prends les verres, la théière!

**Hamadou**

176. Je préfère le mardi, car mardi c'était hier!

*Le bruit du train approche.*

*Joseph imite le clairon.*

**Joseph**

177. Comme en quatorze les gars! Attention aux débris,  
178. C'est le bombardement! Tirailleurs, aux abris!

*Le vacarme augmente.*

**Alfa**

179. Notr'Joseph s'trompe de guerre! Mais, là, il a raison!

**Une mère**

180. Gamin, non, n'traverse pas! Retourne à la maison!

**Des voix**

181. Le train!

Attrape!

Ta main!

Vite les mangues.

Aï! Aï! Aï!

182. Maman!

La poule!

Trop tard!

Au beau milieu des rails!

*Vacarme et tremblements ahurissants.*

*Cris, vacarme fracassant.*

**Scène 5: La terrasse de l'hôpital, même temps —  
Les infirmières + Lamoussa**

*Vacarme, tremblement, et cris vont décroissant.*

**Irène**

183. Ce train du mercredi, je ne peux pas m'y faire,  
184. Chaque fois j'imagine qu'c'est un tremblement d'terre!

**Élisabeth**

185. Ça fait un autre bruit! J'en ai eu au Japon.

**Irène**

186. Chaque fois je me demande comment est-ce qu'elles fonts,  
187. Avec ces vibrations, pour tenir, leurs baraques.  
188. Chaque fois je m'attends bien à ce que tout ça craque.

**Élisabeth**

189. Et tout ce brouhaha pour un train, simplement.

**Irène**

190. C'est comme une explosion ou un bombardement.  
191. Avec soudainement tout ce monde qui court,  
192. qui quitte ce lieu dev'nu un point de non-retour,  
193. Tout ce déménagement, tous ces enfants qui piaillent.  
194. Ils arrêtent leurs jeux, il faut vite qu'ils s'en aillent.

**Élisabeth**

195. Tu comprends, les talus, il n'y a qu'un seul train,  
196. Le reste de la semaine, constituent un écrin.  
197. C'est un endroit rêvé, les voies font un accès,  
198. Et même un dégagement, un espace tout exprès,  
199. Pour jouer, deviser, et vendre leurs petits riens.

**Irène**

200. Et sur les rails ils sont au moins Dieu sait combien!  
201. Mais l'autre jour encore...

**Élisabeth**

Bien sûr, on me l'a dit.

**Irène**

202. Ils l'ont am'né ici. C'est l'enfant de Sadi,  
203. Y avait plus rien à faire. C'est le deuxième ce mois.  
204. Les gens s'habituent trop, il n'y a plus d'émoi.  
205. Toute cette précarité, cette misère, quelle misère!  
206. Il y en a trop pour moi, je ne peux pas m'y faire!

**Élisabeth**

207. Ne t'inquiète pas, Irène, tu vas t'habituer.

**Irène**

208. M'habituer, tu crois? J'en viens à préférer...

- Élisabeth**
209. Ce qui se passe ici? Tout blanc, tout neuf, tout ça...  
*Lamoussa vient d'apparaître.*
- Lamoussa**
210. La vie... elle est en bas.
- Irène**
- Que faites-vous?
- Élisabeth**
- Lamoussa!
- Lamoussa**
211. Oui, c'est moi, je suis d'bout. Et je suis réveillée.
- Élisabeth**
212. Non seulement réveillée, vous vous êtes habillée.
- Lamoussa**
213. Y a déjà un moment. J'ai écouté dehors.
- Irène**
214. Le train?
- Lamoussa**
- Non, pas le train, la vie, la vie d'abord,
215. La vie qui grouille en bas et qu'le train accélère.
216. Puis vous et vos propos de Blancs sur la misère.
217. Penchez-vous un peu plus. Écoutez, écoutez.
218. Ce crincrin régulier, est-c'que vous l'entendez?
219. Voyez, c'est un enfant, un bâton et une jante,
220. Une vieille jante de vélo. Il court en bas la pente,
221. Suivi de ses copains, comme un banc d'étourneaux.
222. Ils bousculent la vendeuse et son plat de bigorneaux.
- Irène**
223. Ces escargots géants! C'est dégoûtant! Ça s'mange?
- Lamoussa**
224. Bien sûr! C'est délicieux. Ils ont la chair orange,
225. Ils sont tendres et sucrés. S'ils sont bien apprêtés,
226. C'est une gourmandise. Écoutez, écoutez!
227. Silence, derlin derlin, un pas beaucoup trop court,
228. Silence, derlin derlin, un pas beaucoup trop lourd,
229. Déjà rien qu'à l'entendre on arrive à savoir,
230. À presque reconnaître, avant même de les voir,
231. Vert-de-gris, patinées, les deux boîtes en fer blanc
232. Qui lui mouillent les pieds et lui battent les flancs,
233. Qui lui voûtent les épaules au bout de leur bâton,
234. Lequel des porteurs d'eau surgir verra-t-on.
235. Voilà, j'avais deviné: c'est le plus vieux d'entre eux,
236. Celui qu'pour son sourire on surnomme Bienheureux.

**Scène 6: La rue, devant l'hôpital, même temps —  
Le porteur d'eau + Alfa, Hamadou**

*Passage du porteur d'eau.*

*Le ronronnement lent et majestueux d'un véhicule luxueux se tait.*

*Entrent Alfa et Hamadou comme chassés par une force invisible.*

*Alfa porte un gros sac de jute.*

**Alfa**

237. Doucement, on se pousse! Qu'est-ce que tu ronchannes!  
238. Le vrai luxe c'est d'avoir une voiture qui ronronne.  
239. Arriver furtivement, la vraie provocation.  
240. Pas de coup de klaxon, et aucune vibration,  
241. Un chauffeur distingué, une portière qui s'efface.  
242. D'un coup de képi sommaire on chasse la populace  
243. Comme on balayerait une nuée épaisse  
244. De mouches qui s'agglutinent autour d'la Mercedes.

**Hamadou**

245. Distingué peut-être bien, mais aussi enragé.  
246. C'est pourtant évident que nous sommes très chargés.  
247. Enfin, c'est toi qui portes et c'est moi qui m'épuise.

**Alfa**

248. Le banc de l'hôpital, et sa douceur exquise,  
249. Est là pour faire une halte. Si tu veux, on s'arrête?

**Hamadou**

250. Non, non, on continue, ça s'rait vraiment trop bête  
251. De rater, par faiblesse, notr'livraison d'savates.  
252. C'est pas l'envie qui manque, mais c'est mieux qu'on se hâte.

**Scène 7: La terrasse de l'hôpital, même temps —  
Les infirmières, Lamoussa + des voix**

**Élisabeth**

253. Tiens voilà Van Farma.

À Irène:

254. C'est notre philanthrope.  
Il débarque aujourd'hui, il vient tout droit d'Europe.

**Irène**

255. Philanthrope, ce monsieur à l'allure exotique?

**Élisabeth**

256. C'est le représentant d'la firme pharmaceutique.  
257. Le truc qu'on teste ici avant la métropole  
258. Ils en détiennent bien sûr l'absolu monopole.  
259. Ce splendide hôpital, il semble apparemment  
260. Que ce soit eux, aidés de quelqu'gouvernements.

*Se penchant pas dessus la rambarde:*

261. Hé, bonjour, Herr Doctor! Z'avez fait bon voyage?  
262. Le docteur n'est pas là, un cas, peut-être la rage,

À Irène:

263. Regarde comme il pâlit, j'dis ça pour l'énerver.

À Van Farma:

264. Entrez, entrez seulement, il va vite arriver.

*... (on entend pas la réponse de Van Farma)*

265. Profiter d'faire le tour? Voilà bien qui me semble  
266. Une excellente idée pour une vision d'ensemble  
267. De cette belle réussite qu'est votre bâtiment.  
268. Prenez tout votre temps, allez-y tranquillement.  
269. Ça prendra certain'ment, juste le temps qu'il faudra.  
270. Dès qu'il sera rev'nu, l'docteur vous rejoindra.

À Irène:

271. Si jamais le climat cause sa disparition  
272. C'est qu'il se s'ra noyé dans sa transpiration!

**Irène**

273. Tu ne l'aimes pas beaucoup ce Herr Doctor comment?

**Élisabeth**

274. Ce gros apothicaire, Van Farma? Pas vraiment.

**Lamoussa** *(qui s'approche des infirmières)*

275. À l'intérieur y a rien. C'est l'air climatisé,  
276. Et stérile d'un caveau vide et aseptisé.  
277. Mais ici, d'cette terrasse, sentez-vous cette caresse?  
278. Elle me fait un peu mal cette bouffée de tendresse  
279. Ça n'vient que par instants, tout juste un frémissement:  
280. C'est le parfum doré des poissons de maman.

**Irène**

281. Fatima, votr'maman, c'est donc elle qui les vend?  
282. Mais quand elle vient vous voir, ce qu'elle fait si souvent?

**Lamoussa**

283. Une voisine s'en occupe, ou alors mon p'tit frère,  
284. Dès qu'il a un client, comme le coq, il fait l'fier.

**Irène**

285. Avec cette huile bouillante c'est pas un peu risqué?

**Élisabeth**

286. Ce gamin débrouillard ne se laisse pas brusquer.  
287. Avec c'qui leur arrive, avec tout ce bordel,  
288. Ils n'ont pas les moyens de faire dans la dentelle.

**Irène** (*en aparté vers Élisabeth*)

289. Et le père?

**Élisabeth**

Fatima a dit qu'elle était veuve.

290. Et personne ne demande qu'elle en fournisse la preuve.  
291. Elle mène comme elle l'entend sa barque et sa famille.  
292. Elle a su s'imposer. Si ça te choque, ma fille,  
293. Il faut qu'tu saches qu'avec ses imbécillités,  
294. Le pape ici n'a pas odeur de sainteté.

**Lamoussa**

295. Vous parlez de maman? Irène, vous grimacez,  
296. Mais Fatima a su très clairement tracer  
297. Une ligne entre l'esclavage des femmes qui ont un mari  
298. Qui passe toute la journée à glander, ahuri,  
299. Alors qu'elles doivent trimer comme des bêtes de sommes  
300. Pour ce gros fainéant qui de charges les assomme,  
301. Et un travail à elle, dont elle sait la cherté  
302. Mais qu'elle mène comme elle veut, qui s'appelle liberté.  
303. Une liberté pour elle et pour moi, Lamoussa,  
304. Sans empiéter sur celle, Mesdames, voyez-vous ça,  
305. De mon frère Ibrahim, le petit garnement.  
306. Nous sommes ses deux enfants, elle nous aime également,  
307. Sans faire de l'un un roi et de l'autre sa servante.  
308. Et cette liberté-là, oui, c'est vrai, je m'en vante,  
309. C'est aussi dans mon ventre qu'elle va bientôt fleurir,  
310. Et je sais qu'vous m'aid'rez, les deux, à la cueillir...  
311. À moins que d'ici là, ces très sales bestioles  
312. Ou ces médicaments, ces pilules et ces fioles,  
313. Qui se disputent mon sang, en décident autrement.

*Désignant son ventre:*

314. Pourvu qu'à lui au moins, ils lui laissent le temps.

**Élisabeth**

315. Arrêtez Lamoussa! Il vous faut résister,  
316. Vous qu'aviez tant d'allant! Permettez d'insister:  
317. Cette nouvelle stratégie travaille par la ruse

318. C'est un long processus, fatiguant et qui use,  
319. Mais vos taux sont r'montés. Votre faiblesse est la preuve  
320. Qu'à ces diverses substances vos globules blancs s'abreuvent...  
321. Il faut considérer votre découragement  
322. Comme un effet s'condaire de ce nouveau traitement.

### **Lamoussa**

323. D'accord, comme vous voudrez, oublions ces horreurs,  
324. Dégustons le plaisir que nous offre cette heure.  
*Elle tend son oreille vers la rue:*  
325. Entendez, une musique, comme un rythme créole.  
326. Sous l'tintinabul'ment d'une montagne de cass'roles  
327. Un concert de claquettes qui nous laisse étonnés:  
328. Les sabots, qui martèlent un segment bétonné,  
329. De deux ânes qui grimpent les oreilles en avant...

### **Voix du vendeur d'ananas**

330. Ananas! Découpées ou pressées, je les vends,  
331. Juteuses et très sucrées, fraîches, jolies et pas chères!

### **Lamoussa**

332. C'est tellement meilleur que les potions amères  
333. Que j'suis forcée de boire. Du jus frais d'ananas,  
334. Je n'sais pas quand j'pourrai lui en racheter hélas!  
335. Ananas!

### **Voix du vendeur d'ananas (en fondu enchaîné, qui s'éloigne)**

- Ananas si juteuses et si fraîches!*  
336. Mes ananas, elles chassent toutes les humeurs revêches  
337. Madame, j'ten presse une?

### **Voix et rire de Kadi**

- Pas question mon tout doux...*  
338. Pas le temps de m'poser, j'vais trouver Hamadou!

### **Voix du vendeur d'ananas**

339. Allez savoir lequel, car nous avons pardi  
340. Plus d'Hamadou ici, et des plus dégourdis,  
341. Que dans nos plantations il n'y a d'ananas  
342. Ou qu'ont de carpes à frire, les pêcheurs dans leurs nasses!

**Scène 8: La rue, devant l'hôpital, même temps —  
Jean, Van Farma**

**Jean**

343. Bien l'bonjour Herr Doctor! Ça fait un bout de temps.  
344. Cette fois c'est terminé. Je pense qu'vous êtes content?

**Van Farma**

345. Bonjour Docteur, content. Mais j'ai cru qu'j'me pâmais.  
346. À cette humidité, j'n'm'habituerai jamais!  
347. J'ai à peine fait cent mètres, le tour du bâtiment,  
348. Je tiens à le souligner: superbe au demeurant,  
349. Regardez comme je suis: totalement inondé!

**Jean**

350. Si Madame vous voyait, vous vous feriez gronder.  
351. Mais rester impeccable, par ici, voyez-vous,  
352. Est une chose parfaitement impossible, dites-le-vous.  
353. Alors que moi, ici, j'apprécie le climat  
354. Vous regrettez encore l'Europe et ses frimas.  
355. Déjà la nostalgie des bruines froides de Bruges  
356. Et ses parapluies noirs, ses arcades, ses refuges?  
357. Mais ici comme partout, il faut apprivoiser  
358. Le climat comme les gens, avant de pavoiser.  
359. On mettra des drapeaux à l'inauguration.

*Jean fait un geste vers le bâtiment:*

360. Nous saurons recevoir toutes ces délégations.  
361. Croyez-moi, elles auront un accueil mérité.  
362. Un si bel hôpital vaut bien d'être visité!

**Van Farma**

363. Excusez-moi, mon cher, vous paraissez amer.

**Jean**

364. C'est possible que je sois un tout p'tit peu amer.

**Van Farma**

365. Vous n'êtes pas content de ce superbe écrin?  
366. Il faut apprivoiser aussi ce que l'on craint.  
367. Vous n'allez pas pleurer votre fichu dispensaire?

**Jean**

368. Les quelques bouts de planches de mon vieux dispensaire?  
369. J'en ai la nostalgie, ma fois oui, je l'avoue.  
370. J'ai peur d'avoir perdu...

**Van Farma**

Après quoi pleurez-vous?

**Jean**

371. Je n'sais pas, bien des choses... peut-être ma liberté?

### **Van Farma**

372. Mais bien c'est tout le contraire! Votre foutue liberté,  
373. Nous la garantissons. Vous avez désormais  
374. À votre disposition des moyens que jamais  
375. Vous n'auriez eu avant: hygiène, laboratoires.  
376. Personnel compétent et bloc opératoire.  
377. Nous ne somm's ici que pour vous aider au mieux,  
378. Vous le savez très bien. Évidemment: au mieux  
379. D'nos intérêts communs! Nous ne sommes pas des anges.

### **Jean**

380. Tout c'que vous dites est vrai et pourtant, c'est étrange,  
381. Je ne l'sens pas comme ça. C'est net, propre, bien pensé,  
382. Intelligent et clair, ou du moins c'est censé,  
383. Parfaitement étudié, et là-dessus j'abonde,  
384. Mais la bulle est trop belle et retranchée du monde.  
385. Ce cube blanc implanté au sommet du talus  
386. Domine le bidonville, mais s'en retrouve exclu.  
387. Nous nous sommes isolés. Prenez les marabouts:  
388. Les marabouts me boudent, vite ils ont mis les bouts,  
389. Mes patients se sentent seuls, perdus et oubliés  
390. Dans un univers froid pas du tout familial.  
391. Et vous savez très bien...

### **Van Farma**

Que la coopération

392. Active des patients est une condition,  
393. Patati, pata... capitale, importante,  
394. Cela même si elle est complètement délirante.  
395. Sorcières et marabouts, guérisseurs et chamans,  
396. Entre l'effet placebo et les médicaments  
397. Choisissez notre camp, c'est le camp de la science!

### **Jean**

398. Et d'votre porte-monnaie!

### **Van Farma**

Gardez vos insolences!

399. Quelle tête de mule vous faites! Restons donc objectifs!  
400. Tous les tests du panel se révèlent positifs  
401. J'ai potassé cela sur le vol de Bruxelles  
402. Que disent les analyses? Celles de cette demoiselle...

### **Jean**

403. Lamoussa, demoiselle? Elle attend un enfant.  
404. Tirer des conclusions, je comprends, c'est tentant,  
405. Les résultats sont bons, ses taux sont remontés,  
406. En même temps je sens comme s'il y avait des ratés.  
407. Elle qui avait su rester malgré tout si joyeuse,  
408. Elle est très déprimée, elle en est tout honteuse,  
409. Elle essaie de l'cacher, elle s'efforce de rire,  
410. C'est comme si elle sentait qu'elle va bientôt mourir.

**Van Farma**

411. Alors que c'est l'espoir que nous venons livrer!

**Jean**

412. C'est ça, l'espoir, le sien ou bien celui, doré,  
413. Confortable, bien assis, de tous vos actionnaires?

**Van Farma**

414. J'vous en prie, arrêtez, non d'un sacré tonnerre!  
415. Ce n'sont pas vos affaires. Vous d'vez inventorier  
416. Les effets secondaires et les répertoire.  
417. Faut le faire sans passion, objectif, froidement,  
418. Le maître mot restant: faire scientifiquement.  
419. Le reste n'est rien d'autre qu'une pauvre littérature  
420. À donner aux cochons, s'ils aiment la confiture!

**Scène 9: La rue, un peu plus loin, de nuit —  
Fanta, Alfa + Kadi, Hamadou**

**Fanta**

421. Cette sono, cette lumière qui parcourait la foule.  
422. Vraiment, c'était super!

**Alfa**

- La disco, super cool!  
423. Note qu'avec notr'musique, au rythme du djembé,  
424. On peut fait des mouvements un peu plus enjambés.  
*Il exécute des figures tournantes autour de Fanta.*  
425. Avec tout ça, l'argent que nous avons r'tiré  
426. De la vente des souliers va pas tellement durer.  
427. Hamadou s'est montré sacrément généreux.

**Fanta**

428. Tant mieux que ce soit nous, si ça fait des heureux.

**Alfa**

429. Fanta, tu as raison, j'arrête mon baratin.  
430. Je me tais et j'te r'garde bouger le popotin.

**Fanta**

431. L'est pas mal, n'est-ce pas? Qu'est-ce que tu en dis?

**Alfa**

432. J'n'ai jamais vu d'p'tit truc si joliment r'bondi.

**Fanta**

433. Un soir, en boîte, un Blanc, un Blanc qui était en veine  
434. De parlote m'a dit que nous les Africaines  
435. Avions un cul superbe, en forme de balcon.

**Alfa**

436. Superbe comme un balcon, il a dit ça le con,  
437. Puis'l a tourné autour comme un hélicoptère?

**Fanta**

438. Plutôt comme un hanneton.

**Alfa**

Genre gros coléoptère?

**Fanta**

439. C'est ça. On se pose là, c'est tranquille et joli?

**Alfa**

440. Just'ici, dans la rue? Ça c'est pas très poli.  
441. Un peu plus loin, là où le talus est feuillu.

**Fanta**

442. Faut du feuillu avec toi qui es tellement couillu!  
443. Dépêchons-nous un peu parce qu'l'envie me démange!

**Alfa**

444. Voilà, là c'est tip top, tu vas voir ça, mon ange.  
445. Zut, la place est d'jà prise, voilà qui nous embête!

**Fanta**

446. Un couple de coquins, par la barbe du prophète!

**Alfa**

447. Chut, silence, on dérange!

**Fanta**

448. Alors là, j'suis déçue!  
Vise la fille, j'te parie qu'c'est elle qui s'ra dessus!

**Alfa**

449. Regarde! C'est Hamadou.

**Fanta**

450. Il est avec Kadi!  
Qui c'est qui avait d'viné? Qui avait dit Kadi?

**Alfa**

451. Chut!

**Kadi**

452. Le bel oisillon aux ailes déployées!  
Oh! Le bel instrument prêt à être employé!  
453. Le coquin, il sait faire grimper ma libido.  
454. Mon amour épuisé, reste donc sur le dos.  
455. Moi je vais chevaucher, de la meilleure manière  
456. Pour m'envoyer au ciel, ce balai de sorcière.

**Hamadou**

457. Mais avant qu'il ne glisse dans ta charmante fente  
458. Qui, malgré ma fatigue, malgré tout, tant me tente,  
459. La prudence nous indique qu'il faut qu'on le revête...

**Kadi**

460. Qu'on le revête de quoi? Que vas-tu dire de bête?

**Hamadou**

461. Bête peut-être, ma crevette, mais par les temps qui courent  
462. Tout à fait nécessaire quand on veut faire l'amour.

**Kadi**

463. Mais arrête Hamadou! Pas plus que la parlote,  
464. Elles ne vont à l'amour tes satanées capotes!

*Elle s'assied.*

465. Je ne veux pas! Le pape a dit que c'était mal!

- Hamadou**
466. Depuis quand tu t'occupes de ce triste animal?
- Kadi**
467. L'imam aussi l'a dit!
- Hamadou**
- Ah! Le Coran aussi?
- Kadi**
468. T'es bête! Et puis c'est comme si on voulait ici,  
469. Où il fait doux et chaud, se protéger d'la pluie,  
470. Qui fait pourtant du bien, avec un parapluie!
- Silence.*
471. Tu veux faire ton moderne!
- Silence.*
- Tu vois, je suis fâchée!
- Hamadou**
472. Et mon oiseau à moi est parti se cacher.
- Kadi**
473. C'est ta faute!
- Hamadou**
- Ou la tienne!
- Soudain un double faisceau lumineux passe au-dessus de leurs têtes.*
- Kadi**
- Ah! Ah! Ah! Ah!
- Fanta**
- Ah! Ah!
- Kadi**
474. Là! Là! Là! Là, c'est quoi!
- Hamadou**
- Quoi! Quoi! Qu'est-ce qu'il y a-a!
- Kadi**
475. Un monstre!
- Fanta**
- Un monstre!
- Kadi**
- Un monstre, juste là devant nous!
- Alfa**
476. Oh! L'horrible bestiole!
- Hamadou**
- Qu'est-ce qu'tu dis, devant nous?

- Il s'assied et il rit.*
477. Ah! C'est juste ça ton monstre?  
*Le faisceau lumineux tourne et disparaît.*
- Kadi**
- Oh! Il a disparu!
478. Mais je te le promets, il m'a fait peur l'intrus!  
479. Tu rigoles! Je n'aime pas que de moi tu te fiches!
- Hamadou**
480. Ce n'était pas un monstre, ce n'était qu'une affiche!
- Alfa**
481. Ce n'était qu'une affiche?
- Hamadou**
- Une belle affiche couleur.
482. Un tigre de papier, rien qu'un dessin...
- Alfa**
- Un leurre?
- Hamadou**
483. Qui a dit leurre?
- Kadi**
- Quelle heure? Je n'y comprends plus rien!
- Hamadou**
484. Y a quelqu'un derrière nous! Qui êtes-vous, les vauriens?
- Alfa**
485. Hamadou, c'est nous deux. Je suis avec Fanta.  
*Alfa et Fanta viennent s'asseoir vers Hamadou et Kadi.*
- Fanta**
486. Mais c'était quoi ce monstre qu'il y a peu, nous hanta?
- Hamadou**
487. Je l'ai dit, une affiche, que les phares d'une voiture  
488. Ont éclairé le temps qu'elle passe à faible allure.  
*Un double faisceau réapparît.*
- Kadi**
489. Le revoilà le monstre! Regardez c'qu'il est laid!
- Fanta**
490. Il est rouge comme le diable, cet hirsute roitelet!
- Alfa**
491. Et là, sur le côté gauche, ces gens terrorisés?
- Fanta**
492. Dans le faisceau des phares, tout est dramatisé!

**Kadi**

493. Le méchant les attaque, vous avez vu sa rage!  
494. Zut la lumière s'éteint!

**Fanta**

- C'est à cause du virage.  
495. On peut attendre longtemps, y a pas beaucoup d'trafic.

**Kadi**

496. Pour étudier c'dessin c'est pas c'qu'y a d'plus pratique.  
497. Mais toi, tu le connais?

**Hamadou**

- Pour sûr que j'le connais,  
498. Je le connais par cœur, je l'ai là sous l'bonnet.  
499. Sur ma route des chaussures d'avant chaque village de brousse,  
500. Il était planté là pour nous flanquer la frousse.

**Kadi**

501. S'il s'agit de capotes, ça a trop bien marché!  
502. Et ces idées stupides réussissent à m'fâcher!

**Fanta**

503. Attends, Kadi, tais-toi! Laisse-lui nous expliquer!  
504. Moi j'ai presque rien vu, ç'avait l'ait compliqué.  
505. Raconte!

**Hamadou**

Eh bien! À droite, on voit un gros virus.

**Kadi**

506. Est-ce qu'c'est? Des communistes? Tes virus, c'est des russes?

**Fanta**

507. Mais Kadi, tu es bête, y a plus de communistes.

**Alfa**

508. Cet'salop'rie, c'est un virus opportuniste.

**Hamadou**

509. C'est ça. Et à c'virus ils ont donné les traits  
510. D'un démon qui s'attaque à c'qu'il côtoie de près.  
511. Le dessin le montre bien, pas seulement les...

**Alfa**

Pédés?

**Kadi**

512. Arrêtes, t'es dégoûtant!

**Hamadou**

- Pas seulement les pédés,  
513. Mais très souvent les femmes, n'importe qui, toi ou moi.  
514. Et même, à la naissance, les enfants quelquefois.  
515. L'affiche nous invite à lutter tous ensemble.

*À nouveau des phares.*

**Fanta** (*désignant sur la gauche*)

516. Ah! C'est c'que font ces gens?

**Kadi**

Celui-là te ressemble!

**Hamadou**

517. Bien sûr, c'est fait exprès, chacun peut s'y r'connaître.  
518. Regardez, c'est écrit au-dessus en grosses lettres:  
519. Le sida tue. Sida est imprimé en rouge.  
520. Et au-d'ssous un slogan...

*La lumière disparaît.*

**Fanta**

Zut! Ces voitures qui bougent!

521. On n'a pas l'temps de lire que c'est déjà fini!  
522. Moi j'ai rien vu du tout, quel embrouillamini!  
523. Qu'est-ce que c'était marqué, je sais pas quoi... l'sida?

**Alfa**

524. Ensemble stoppons le sida. Stoppons l'sida.

**Kadi**

525. Et rien qu'un peu de pub a suffi à te rendre  
526. Si prudent, Hamadou, et tellement moins tendre?

**Hamadou**

527. Pas seulement la pub. Lors d'ma r'cherche de chaussures,  
528. Un soir, je n'en menai pas large, je vous assure,  
529. Je me suis égaré hors de piste, à mille milles  
530. De toute terre habitée. Des pousses sèches de mil,  
531. De temps à autre un arbre. Tout petit et sauvage,  
532. Une fois, un dromadaire. J'allai perdre courage  
533. Quand sous un baobab quelque chose a bougé  
534. Il y avait quelqu'un, j'ai pensé: un berger,  
535. Or il était tout seul. Je me suis approché  
536. Mais il a murmuré qu'il fallait pas l'toucher  
537. Qu'il fallait que j'm'éloigne, que j'poursuive ma balade.  
538. Il fallait que j'le laisse parce qu'il était malade.  
539. Comme je ne parlais pas il s'est mis à crier  
540. C'est pas tout à fait juste d'appeler ça crier,  
541. Il n'avait plus de force et qu'un filet d'voix.  
542. Et pour me dissuader c'est là qu'il m'avoua  
543. Qu'il avait le sida, qu'c'était pour en finir  
544. Qu'il avait tout quitté et qu'il allait mourir.  
545. Après il m'a chassé. M'aurait jeté des pierres,  
546. Je crois, s'il avait pu. Et moi, je n'étais pas fier.  
547. J'aurais voulu l'aider. Je n'ai eu peur qu'après.

**Kadi**

548. Mais, vers ce gars-là, tu es allé tout près?

### Hamadou

549. Tout près, c'est ça, et même, j'lui ai offert de l'eau.  
550. Après, quand j'suis r'parti, je m'suis senti salaud.  
551. Au lever du soleil, le lendemain seulement  
552. C'est là qu'j'ai commencé à paniquer salement.  
553. J'imaginai des choses, j'évitais même le monde,  
554. J'sais pas, la contagion, et d'autres trucs immondes.  
555. Heureusement le jour même, planté devant une ville,  
556. Y avait un dispensaire. Un médecin en civil...

### Kadi

557. Tu lui as raconté?

### Hamadou

- Il m'a encouragé,  
558. Je m'sentais sur le point de finir enragé.  
559. Si je ne parlais pas, je serais dev'nu dingue.  
560. M'a expliqué les trucs: c'est sexe, sang et seringues.  
561. Comment se protéger. C'est lui qui m'a r'filé  
562. Mes toutes premières capotes. Comment les enfiler,  
563. Ce qu'il n'fallait pas faire, et les autres précautions.  
564. Quand je suis reparti, il tremblait d'émotion,  
565. Il semblait tout content, comme un vieux missionnaire  
566. Qui essaime à tout vent ses nouveaux émissaires.

*Encore un bref passage de voiture.*

567. Tu vois sur cette affiche, je m'sens dans l'groupe à gauche:  
568. Ensembl'contre le sida avant qu'il ne nous fauche.

### Fanta

569. Qu'est-ce que tu en dis, Kadi? Ton gars a p't-être raison?

### Kadi

570. Je n'sais pas, c'est possible, peut-être que tu as raison.  
571. Elle est pas amusante en tout cas ton histoire.  
572. Heureusement plus d'lumière, on est d'nouveau dans l'noir.  
573. Mais ça nous a enlevé l'envie d'nous amuser...

### Hamadou

574. Et ce sacré virus est méchamment rusé.  
575. Il attend des années avant d's'manifester.  
576. Sans test, ce n'est qu'alors qu'on sait être infesté.  
577. Ces temps, il m'arrive même, quand je vois...

### Alfa (*l'interrompant*)

- Toi, arrête!  
578. T'as juste trop bourlingué. T'mets pas à faire le bête!  
579. Mes chers amis, bougeons! La fête est terminée,  
580. Foutons l'camp de cette zone qu'les affiches ont minée!

### Kadi

581. Ça, c'est tout à fait vrai! Allez, Fanta, partons!  
582. Les dames, on passe devant. Suivez-nous, vieux croûtons!

*Pour se donner du cœur au ventre, elles chantonnent.*

**Alfa** (*à Hamadou*)

583. T'as su pour ma cousine, la jolie Lamoussa?  
584. Elle, elle l'a pour de bon. Quand on l'a su, nous, ça,  
585. Quel choc ça nous a fait, on en était malades.  
586. Ils se r'trouvent tous les trois dans une sacrée panade.

## **ACTE II**

**Scène 1: La rue, devant l'hôpital, matin, 8 heures —  
Hamadou + Alfa, Joseph + les infirmières**

*Alfa et Joseph sont en train de manger des boulettes frites qu'ils sortent d'un sac en papier tenu par Joseph.*

**Alfa**

587. Moins vite et vide ta bouche et explique moi ce match.

**Joseph**

588. Comme ils m'ont demandé, j'ai arbitré leur match.

589. C'est les déshabillées qui ont gagné la mise.

590. Les habillés sont ceux qui gardent leur chemise.

591. Et les déshabillés...

**Alfa**

Ceux qui jouent torse nu.

592. J'suis pas un toubabou qui tombe tout droit des nues!

593. Comment ça c'est passé? Vous aviez un ballon,

594. Un vrai de vrai en cuir, ou un truc genre melon?

**Joseph**

595. Un vrai de vrai en cuir mais pas trop trop gonflé:

596. Quand la balle est trop dure c'que les pieds peuvent morfler!

597. Les deux équipes trouvaient que j'étais trop sévère.

598. Moi, j'pensais qu'je devais: je pourrais être leur père.

599. Quand t'arbitres sans sifflet, faut crier et courir,

600. Au point de n'plus pouvoir respirer pour finir.

601. Les joueurs me disaient: Joseph! T'mets pas en transe!

602. Et pour calmer le jeu: Eh! On n'est pas en France!

**Alfa**

603. Eh! On est pas en France! Pourquoi disaient-ils ça?

**Joseph**

604. Eh! On est pas en France? Pourquoi qu'ils disaient ça?

605. T'es un peu toubabou, tu tombes tout droit des nues!

606. Ou l'Europe est pour toi une parfaite inconnue?

607. Eh! On est pas en France, ben! ça ça veut dire, max,

608. Qu'c'est pas la coupe du monde et qu'il faut être relax!

609. Si j'ai dit relax max c'est rien que pour la frime

610. Avec Max au lieu d'Alfa, c'est mieux, parc'que ça rime.

*Joseph se retourne légèrement.*

611. Chut! Silence! Vise un peu! Regarde qui dort sur l'banc,

612. La conscience repue et tranquille, le forban!

613. À huit heures du matin, l'est solide ou bourré!

614. Attend, on va lui faire un petit coup fourré.

*Joseph gonfle le sac en papier et passe derrière la tête d'Hamadou.*

**Alfa**

615. Non, non non! Laisse-le donc, n'le réveille pas comme ça.

616. C'est pas dans sa manière de dormir autant qu'ça.  
617. Tu sais, nous, Africains, sur notre propre compte  
618. C'est pas mal de conneries qu'volontiers on raconte.  
619. Par exemple, facilement, qu'nous n'aimons pas marcher.  
620. Pourtant on n'voit personne autant que nous marcher.  
621. Les Européens, eux, ils ont pas b'soin d'râler.  
622. Ils ont tous une voiture pour où ils veulent aller.  
623. Et dormir c'est pareil: On nous dit paresseux.  
624. Si on est paresseux, d'abord, c'est malheureux,  
625. C'est parce qu'ici souvent y a pas assez d'travail.  
626. Prenons donc au hasard, par exemple, ce chandail:  
627. Les motifs qui l'décorent sont des motifs typiques  
628. De nos régions. D'accord? C'est ici qu'ils l'fabriquent?  
629. Eh bien non, pas du tout, il vient tout droit d'Hollande!  
630. Parfaitement légalement, et non en contrebande.

**Joseph**

631. Et dormir là-dedans?

**Alfa**

632. Dormir dans mon chandail?Qu'est-ce que tu nous racontes! C'est quoi cette trouvaille?

**Joseph**

633. Cette trouvaille, c'est toi! Tu nous parles de dormir,  
634. Tu pars sur la Hollande, ton truc en casimir  
635. Et tout le bataclan. Les Africains là-d'ans?  
636. Tu perds le fil de ton pull, t'es beaucoup trop ardent.

**Alfa**

637. O.K, o.k., o.k! Parlons un peu moins fort  
638. Pour ne pas réveiller notre Hamadou qui dort.  
639. Ce que je voulais dire, c'est que nous nous levons...

**Joseph**

640. Plus tôt qu'les Hollandais, j'y suis! Ou qu'au Japon.

**Alfa**

641. C'est que nous nous levons, très tôt, il faut le dire.  
642. Pour la prière d'six heures. Ou c'est elle qui nous tire  
643. Des plumes quand le muezzin, du haut d'son minaret,  
644. Nous lance sa mélodie qu'il répète sans arrêt.

**Joseph**

645. Comme l'indique mon nom d'Joseph, l'infortuné,  
646. Moi je préfère les cloches. Pour nous importuner,  
647. Elles s'y prennent plus tard. S'il n'dépendait que d'elles  
648. Elles attendraient même plus avant de battre des ailes.  
649. Elles nous laisseraient ronfler. Et certain n'aurait pas  
650. Un besoin si soudain d'récupérer, n'est-ce pas?

**Alfa**

651. C'est pas l'genre d'Hamadou, je suis inquiet tu sais:  
652. Depuis qu'il est rentré, au moindre petit excès,  
653. On est allé en boîte, il est tout...

**Joseph**

Falagapla!

**Alfa**

654. Flagada, Joseph! Mais j'avouais dire raplapla.

**Joseph**

655. Raplapla, flagada, c'est du pareil au même!  
656. En tous cas, l'est bien pâle. Quelle figure de carême!  
657. Oh! Zut! Il se réveille, j'ai fait trop d'ramadan!

**Alfa**

658. Ramdam, Joseph! Ramdam!

**Joseph**

Oh! Dis donc, t'es pédant!  
659. Avec tous tes discours sur le vocabulaire  
660. Ou tu l'as réveillé, ou ça m'en a tout l'air!

**Hamadou** (*il tousse*)

661. Hem! Hem!  
*Il s'assied péniblement.*  
Hem! Hem! Hem! Hem! Oh! Lala! Hem! Hem! Hem!  
662. Hem! Hem! Hem!  
*Il refuse de l'aide et compte sur ses doigts.*  
Attendez! Hem! Hem! Hem!  
663. Aï! Douze! Le compte y est, douze en tout et pour tout,  
664. Elle me brûle les poumons cette saloperie de toux;  
665. D'jà qu'ça fait mal d'tousser, au moins qu'ce soit en vers!  
666. Je m'suis mis à cracher des gros machins tout verts.  
667. Ça m'a pris cette nuit et j'ai pas fermé l'œil,  
668. Je m'suis tenu debout jusqu'à c'que ce banc m'accueille  
669. Là, je m'suis effondré, j'ai vaguement roupillé.

**Alfa**

670. Et nous, comme deux idiots, v'là qu'on t'a houspillé.

**Hamadou**

671. Je crois que t'as raison, j'ai pas récupéré  
672. Depuis que j'suis rentré. Moi j'avais espéré,  
673. Qu'il s'agissait seulement d'la fatigue du voyage.  
674. Ça va de mal en pis, et moi, je perds courage.

**Joseph**

675. Faut pas trop s'affoler. P't'être qu'une crise d'palud.

**Alfa**

676. Il te faut pas rêver, crise de palud, salut!  
677. On a déjà donné, Hamadou les r'connait!  
678. Elles ne mettent dans c't'état que les p'tits garçonnets.  
679. Hamadou est solide et courageux et brave.

**Joseph**

680. Alors si c'est pas ça c'est quel'qu'chose de plus grave.

**Hamadou** (*qui s'est levé*)

681. Eh! les amis, c'est d'moi dont vous parlez, je crois,  
682. Comme si vous n'étiez qu'deux alors que nous sommes trois!  
683. Pour l'instant en tous cas. Car à propos d'la terre  
684. Si plus personne ne croit qu'Galilée exagère,  
685. J'n'm'étais pas rendu compte qu'elle valsait à ce point.  
686. C'est comme si je venais de rec'voir un coup-de-poing.  
687. V'la qu'Copernic s'en mêle, il largue, le bonhomme,  
688. Une belle flopée d'étoiles. Et Newton... Dans les pommes!

*Hamadou tombe sur le banc.*

**Joseph**

689. Oh! Mon Dieu! Notre ami, il s'est évanoui!

**Alfa**

690. Par Allah! Hamadou! Voilà qui est inouï!  
691. Hamadou! Hamadou! Je t'en prie, r'viens à toi!  
692. Y a rien à faire, j'ai beau crier comme un putois!

*Se tournant vers Joseph:*

693. Je sais, avant j'voulais surtout pas qu'on l'éveille  
694. Et maint'nant j'aimerais tant au contraire qu'il s'éveille!

**Joseph**

695. Eh! Alfa! excuse-moi, mais juste derrière le banc  
696. Y a l'nouvel hôpital, comme un sou neuf flambant.  
697. Pour quelqu'un dans les pommes, c'est p't-être pas pour des prunes?  
698. Il y a des infirmières, des blondes et des brunes.

**Alfa**

699. Bravo Joseph, c'est vrai, app'lons donc au secours!  
700. Au secours!

**Joseph**

Attends avant d'appeler au secours.

701. Tu crois qu'on n'frait pas mieux d'l'amener au guérisseur?  
702. Moi je dis ça pour lui, pa'c'qu'c'est tout des bonnes sœurs.

**Alfa**

703. Ce n'sont pas des bonnes sœurs, ce sont des infirmières,  
704. Ces femmes en ont vu d'autres, elles ne sont pas nées d'hier.

**Joseph** (*résigné*)

705. C'est lui le musulman, et moi le bien portant!

**Alfa**

706. En tous cas j'sais une chose: c'est pas en ergotant  
707. Qu'on va le ranimer. Toi, tu lui tiens la main,  
708. Moi j'vais chercher de l'aide. Et le plus court chemin  
709. C'est la porte que voilà.

*Alfa disparaît.*

**Joseph**

710. Hamadou, tu m'entends?  
Si t'es dans le coma, je sais, c'est important

711. De te parler beaucoup. Alors rien que pour toi  
712. Je vais te raconter, tu gard'ras ça pour toi,  
713. Le secret de mon cœur, la belle après qui je...

*Débouchent Élisabeth, Irène et Alfa équipés d'un brancard.*

**Alfa**

714. ...Victime d'un malaise, ou d'un simple vertige.

**Élisabeth**

715. Mais où est-il votre ami?

**Alfa**

Il gît là sur le banc.

**Élisabeth**

716. Eh bien! Je suis contente qu'il serve au moins, ce banc.

*À Irène, tout en s'affairant autour d'Hamadou:*

717. Pour l'hôpital, il fait office d'antichambre.

**Alfa**

718. Aï! V'là un mot qui fait mal. Souvent par antichambre...

**Élisabeth**

719. D'accord, excusez-moi! Disons, de salle d'attente.

720. Mais taisez-vous un peu, c'est son pouls que je tente...

**Alfa**

721. Mort! Non! Ne me dites pas que mon ami est mort!

**Irène**

722. Taisez-vous!

**Élisabeth**

Le voilà. Il ne bat pas très fort.

723. Le jeune homme est brûlant, il a une vilaine fièvre,

724. Il a la bouche toute sèche. Regarde comme sont ses lèvres.

725. On va l'amener dedans et l'mettre sous perfusion.

726. Vous deux, aidez-nous donc, calmes et sans confusion!

727. Vous les bras, vous les jambes. Prenez-le sous les g'noux.

728. Irène, tire le brancard. C'est bon. Passe devant nous.

*Elle prend les montants arrière du brancard alors que Alfa prend ceux de devant.*

**Joseph**

729. Je dois venir aussi? J'aimerais presque mieux attendre.

730. Sous mon thorax rouillé, j'ai le cœur qui est trop tendre.

**Scène 2: La rue, autour de l'éventaire de poissons, nuit —  
Ibrahim, Fatima + Joseph + Alfa, Jean + les infirmières**

**Ibrahim** (*ânonnant*)

731. ... Vous que nous aimons tous, vous qui avez le cœur...

**Fatima**

732. Vous...

**Ibrahim**

Attends, ne m'dis pas! Je le sais bien par cœur:

733. Aussi tendre que celui d'un grand palmier dattier...  
734. Non, là je m'suis gouré. J'y suis, c'est cocotier!  
735. Et toute la charité dont on fait du bon beurre...  
736. Maman tu n'écoutes pas! Président c'est du beurre  
737. Qu'on trouve au magasin; et l'beurre de karité,  
738. Je crois qu's'il l'apprenait il en s'rait irrité,  
739. N'a rien à faire avec notre si cher président  
740. Qui est un homme très illustre et pas un ingrédient.  
741. Je r'prends: M'sieur l'Président, très bon anniversaire...

**Fatima**

742. Il le mérite c'lui-là, son bon anniversaire!  
743. À se pavaner sans cesse de festins en banquets  
744. Entouré de sa cour, ses larbins, ses roquets.  
745. Alors que nous ici, nous suons sang et eau,  
746. Quand c'est pas dans la rue, c'est pour croupir là-haut.

*Fatima désigne l'hôpital derrière elle et se perd dans une rêverie amère.*

**Ibrahim**

747. Maman, fais attention! Tu oublies tes poissons  
748. Dans l'huile qui s'agite, ses bulles et ses frissons,  
749. Comme s'ils étaient encore paisibles dans leur bocal  
750. À profiter un peu de leur eau tropicale.  
751. Maman, vois! N'les laisses pas trop longtemps frétille!

**Fatima**

752. Holala! Qu'est-c'qui se passe! Ils sont en train de griller.  
753. Mon huile s'est enflammée, mes carpes sont calcinées!

**Joseph** (*arrivant*)

754. J'accours à ton appel ma toute belle dulcinée,  
755. Je suis l'insecte de nuit, qui vole vers ta lumière,  
756. Ses parfums délicieux, ses vertus nourricières.  
757. Ça sent plutôt l'brûlé. Mon Dieu quelle hécatombe!  
758. Je ne mendierai rien, même si j'arrive en trombe.

**Fatima**

759. Pourtant j'allais ce soir gracieusement t'les offrir.  
760. Ça sera pour les chiens. J'vais en remettre à frire.

**Joseph**

761. Je m'assieds un instant, juste pour la compagnie.  
762. Fatima, je nveux pas semer la zizanie,  
763. Mais jpeux les surveiller sans faire le pique-assiette,  
764. Car toi tu n'as pas l'air plein'ment dans ton assiette.  
765. Allonge-toi sur ta natte, repose-toi un moment,  
766. Je m'occupe des poissons. Moi et ton garnement  
767. Nous nous ferons ensemble un peu d'conversation.

*Fatima s'allonge.*

**Ibrahim (à Joseph)**

768. Ce que je vais te dire, c'est ma récitation.  
769. Joyeux anniversaire, Monsieur le Président...  
770. Tiens, voilà des clients qui semblent avoir la dent.  
771. Approchez! Approchez! Oh! Mais c'est le docteur.  
772. Maman, y a le docteur, et Alfa, l'professeur.

**Joseph**

773. Assoyez-vous, Messieurs, les carpes s'ront bientôt frites.

**Fatima (qui invite le docteur à s'asseoir à côté d'elle)**

774. Docteur v'nez sur ma natte.

*À Joseph:*

Dis-nous dès qu'elles sont cuites.

**Alfa**

775. Mais c'est notre froussard! Peut-être bon cuisinier  
776. Mais piètre brancardier, ça tu n'peux pas l'nier.

**Joseph**

777. Tu r'viens de l'hôpital? Comment va Hamadou?

**Alfa**

778. Tu vois sur mon visage, par Allah, je r'viens d'où?

**Joseph**

779. Tu fâches pas mon ami, c'est hélas un peu vrai  
780. Qu'ça c'voit sur ton visage. Et c'est ça qui m'effraie.

**Jean (à Ibrahim)**

781. Salut petit docteur, prends bien soin de ta mère.

**Fatima**

782. Z'avez l'air fatigué, votre visage est sévère.

**Jean**

783. Vous aussi Fatima...

**Fatima**

784. À peine vous me r'gardez  
784. Dans l'noir et vous dites juste, sans trop vous hasardez.  
785. Et vous et moi savons hélas trop les raisons  
786. Qui en s'accumulant font que nous dégrisons.

787. **Joseph** (*à Alfa*)  
Alors?
- Jean** (*à Fatima*)  
Y a Hamadou...
- Fatima**  
On me l'a dit.
- Alfa** (*à Joseph*)  
Pas bien.
788. **Joseph**  
Pas du tout bien?
- Alfa**  
C'est ça.
- Jean** (*à Fatima*)  
Pour lui, j'n'y suis pour rien.
- Fatima**  
789. Pour Lamoussa non plus. C'était notre ignorance.  
790. Quand on avait leur âge, c'était sans importance.  
791. L'a voulu faire comme moi, pressée d'être maman.
- Jean**  
792. Pour elle, c'est différent: c'est à cause de c'traitement.
- Fatima**  
793. Vous m'avez expliqué: parc'qu'elle était enceinte...
- Jean**  
794. On doit faire attention quand une femme est enceinte.  
795. Mais on a essayé c'nouveau médicament.  
796. Or c'est ce Van Farma...
- Fatima**  
Ce gros monsieur Allemand?
- Jean**  
797. Plutôt Belge je crois. La boîte où il travaille,  
798. Ils ont fait c't hôpital pour tester leur trouvaille.  
799. Et plusieurs femmes...
- Fatima**  
Ici?
- Jean**  
Non, mais je le savais.
800. Et maint'nant, je n'sais plus. Avant j'désapprouvais  
801. Ce genre d'expérience. Ils m'ont fait miroiter  
802. Toute cette offre comme étant une chance à exploiter.  
803. J'ai peur d'avoir perdu dans un marché infâme  
804. Des choses bien plus précieuses qu'un morceau de mon âme,

805. J'ai peur d'avoir perdu quelques souffles de vie,  
806. Et maintenant j'ai peur que d'autres nous soient ravies.

**Fatima**

807. Une fois, en fin d' journée, dans la grande contre-allée,  
808. Avec ses bordures d'arbres, qui mène au mausolée,  
809. Il y avait un vautour, moi j'attendais le bus,  
810. Un de ces vautours noirs, chauve, pelé, sans gibus,  
811. Un vautour ordinaire, nonchalant mais imbus,  
812. Indifférent à tout, dépiautant les rebuts.  
813. Un enfant de dix ans, que je ne connaissais pas  
814. S'est approché de lui, jusqu'à deux ou trois pas.  
815. Je les ai observés et j'ai eu l'impression  
816. Qu'ensemble ils se tenaient une vraie conversation.  
817. Comme je n'entendais rien je me suis avancée,  
818. L'enfant f'sait juste des sons, pas de phrases prononcées,  
819. Mais il bougeait les lèvres et secouait la tête,  
820. L'oiseau lui répondait, d'un coup de barbichette,  
821. En claquetant du bec ou en roulant les yeux.  
822. L'enfant m'a fait un signe, un mouvement malicieux,  
823. Pour qu'je n'approche pas trop et garde mes distances  
824. Mais pour créer aussi une certaine connivence.  
825. Un gamin qui passait a esquissé un geste,  
826. le doigt contre la tempe, explicite, un peu leste:  
827. Pour lui il s'agissait d'un enfant délibéré.

**Jean**

828. Délibéré?

**Fatima**

Non, c'est faux? un...

**Jean**

Déséquilibré?

**Fatima**

829. Déséquilibré, oui, ou idiot, simple d'esprit.  
830. L'autre enfant espérait que j'l'avais bien compris.  
831. Il semblait sûr d'son fait. Moi pas. C'était étrange  
832. Il y avait dans ce couple un mystère qui dérange.  
833. Le lendemain j'ai appris: ce gamin de onze ans,  
834. Qui pour être un idiot me semblait trop présent,  
835. Est, en fait, sourd-muet. C'est l'enfant de Sadi.

**Jean**

836. Celui qu'ils ont amené un de ces mercredis,  
837. Plusieurs vertèbres broyées juste au niveau des reins?  
838. C'est pour ça qu'il n'avait pas entendu le train?  
839. C'est de lui qu'il s'agit? Vous pensez... leur rencontre?

**Fatima**

840. Oui. Entre le vautour noir et l'enfant, cette rencontre  
841. N'était pas un hasard. Pas non plus un présage.  
842. L'oiseau lui annonçait l'ouverture d'un passage:  
843. La terre-mère était prête, écartait son écorce

844. Et attendait son fils.

*Silence.*

845. Mais à peine elle le peut, même plus maint'nant qu'avant,  
846. Elle va sur la terrasse. De plus en plus souvent,  
847. La nuit, surtout la nuit. N'est-ce pas, Docteur, c'est vrai?

**Jean**

848. C'est vrai, surtout la nuit, oui, Fatima, c'est vrai.

**Fatima**

849. L'enfant se montrait nu, drapé dans sa candeur  
850. Ma fille, elle, elle s'isole, elle se voile de pudeur.  
851. Dans le coin d'la terrasse son totem la rejoint.  
852. Vous, les Européens, vous ne les voyez point...  
853. Peut-être demain déjà Lamoussa va partir.  
854. Et c'est vrai, que pour rien ça n'aide de se mentir:  
855. Lamoussa va mourir. Tous, nous la pleurerons.  
856. Mais soyez sûr Docteur que nous la retrouverons.  
857. Elle remont'ra nous voir, en certaines circonstances,  
858. Lors d'une fête, d'un mariage, l'arrivée d'une naissance,  
859. Ces moments où revient le temps du guilledou.  
860. Un peu comme vos marraines, pas chrétiennes mais vaudou,  
861. Elle sera parmi nous et, nous, nous la verrons.  
862. Réunis, tous ensemble, nous nous réjouirons.  
863. Pourquoi pas vous, Docteur? Bien que blanc au dehors,  
864. Z'êtes un peu noir dedans. Peut-être vos yeux alors  
865. Se décillant un peu, vous la verrez aussi.

*Arrivée des deux infirmières.*

**Élisabeth** (*de loin*)

866. Nous cherchons le docteur, l'a-t-on vu par ici?

**Jean** (*à Fatima*)

867. Pour Noé accablé, traqué par le déluge,  
868. Votre étal de friture n'offre même plus un refuge.

*Aux infirmières:*

869. Que se passe-t-il encore?

**Élisabeth**

870. Venez vite, Docteur Jean!  
Ça ne va plus du tout, ça devient très urgent.

**Fatima**

871. Lamoussa?

**Alfa**

Hamadou?

**Irène**

872. C'est l'ami de monsieur,  
Il est faible, il délire, il ne parle que d'adieux.  
873. Brusquement il se calme, il cesse de respirer  
874. Tout à coup concentré, presque l'air inspiré,

875. On dirait qu'il écoute...

**Joseph**

Dieu? Moi aussi, les nuits

876. Où j'ai bu, je l'écoute et lui dis mes ennuis.

**Irène**

877. Dieu ici ne vient plus, il délègue la camarade,

878. Cette sale bête qui déjà se pointe en avant-garde.

**Fatima**

879. Dites-vous que c'est plutôt le totem d'Hamadou.

880. Qui vient l'aider afin que le voyage soit doux.

**Irène**

881. Je n'la supporte plus, obsessive, cette présence

882. Sur ma peau s'insinuent ses horribles pestilences.

**Élisabeth**

883. Mais calme-toi, Irène! Arrête donc tes salades

884. Et tes délires morbides! C'est pas toi la malade!

885. Docteur, rien ne va plus!

**Jean**

N'dites pas: les jeux sont faits.

**Élisabeth**

886. D'accord, mais c'est, hélas, ce que j'crains, en effet.

*Jean, les deux infirmières et Alfa partent.*

**Scène 3: La terrasse de l'hôpital, aube —  
Jean, les infirmières + voix de Jospheh**

*On entend l'appel à la prière.*

**Jean**

887. Voilà le jour enfin. Il vient à bout de la nuit  
888. Mais, cruel et brutal, il refuse aujourd'hui  
889. D'amener avec lui cette paix matinale  
890. Que le cri du muezzin procure en général,  
891. Cette mélopée rauque, l'appel à la prière  
892. Que l'on dirait porté par la première lumière.  
893. Quelle nuit!

**Élisabeth**

Quelle nuit, d'accord! Mais y en a eu avant.  
894. Et des moments comme ça, pareillement éprouvants,  
895. Vous en avez connu, vous en connaîtrez d'autres,  
896. Même si les morts se suivent, ces deuils ne sont pas vôtres.  
897. Le combat se poursuit. Allez, l'espoir demeure.

**Jean**

898. L'espoir, c'est ça, l'espoir! D'abord Hamadou meurt.  
899. Il a pas t'nu longtemps, un sida foudroyant,  
900. Les poumons dévorés dans un mal flamboyant.  
901. Moins de deux heures après, c'est Lamoussa qui part:  
902. Une poterne négligée ouverte dans ses remparts.  
903. Et pour notre Lamoussa ce n'est pas son sida,  
904. Sachez-le, c'est son foie! Salop'rie d'armada  
905. De stupides médecines, de faux médicaments,  
906. De drogues traficotées et d'actes infamants,  
907. De dérives homicides, de comport'ment fatals,  
908. D'expériences in vivo, de gestes cannibales!

**Élisabeth**

909. Arrêtez donc, Docteur, vous allez un peu fort!

**Jean**

910. Vous trouvez ça, ma belle, que je vais un peu fort!  
911. Eh bien, vous, sachez-le, nous seuls sommes des sauvages.  
912. En fait, c'est nous qui sommes les vrais anthropophages:  
913. Nous avons arraché et dévoré son foie.  
914. Et ce, nous l'avons fait sur l'autel de notre foi:  
915. Expérimentation, dév'loppement et profit.  
916. Et nous avons raté notre dernier défi:  
917. Nous n'avons même pas su, au moins, sauver l'enfant!

**Élisabeth** (peut-être en aparté)

918. Arrêtez donc, Docteur, ce dépit triomphant!  
919. Vous devenez trop beau dans cette haine fiévreuse  
920. Craignez qu'vos infirmières ne tombent toutes amoureuses...

**Jean**

921. Et malgré Van Farma, ses insidieux mensonges,  
922. Je savais... quelques femmes... Que le remords me ronge!

**Voix de Joseph dans la rue**

923. Eh! Van Farma s'en va! Van Farma met les bouts  
924. Allez les morts debout, comme en quatorze, debout!  
925. Le rat quitte le navire, il est temps d'en finir!  
926. Si vous ne bougez pas, vous le verrez venir.

**Jean**

927. À pied, si tôt matin, à quoi joue ce requin?

**Voix de Joseph**

928. À pied, qui a dit ça? À pied, un tel coquin?  
929. Non, le crottin ici forme une couche trop épaisse:  
930. Quand un tel homme s'en va, ce n'est qu'en Mercedes.

**Jean**

931. S'en va, s'en va, s'en va, ça s'pass'ra pas comme ça!  
*Jean quitte la terrasse.*

**Irène (à Élisabeth)**

932. Ça ne t'inquiète pas qu'il disparaisse comme ça?

**Voix de Joseph (parlant de Van Farma)**

933. Pas b'soin d'être marabout pour d'viner qu'il se barre.  
934. Il doit y avoir raison s'il fuit comme un barbare  
935. À mon avis il y a du mérou sous l'caillou.

**Élisabeth**

936. Qu'est-ce que c'est cette histoire de mérou sous l'caillou?

**Irène**

937. Je crois qu'il veut nous dire qu'il y a anguille sous roche.

**Élisabeth (à Joseph)**

938. Toi tu confonds anguille, mérou, caillou et roche!

**Voix de Joseph**

939. En français je l'avoue, mais pas en foulfouldé  
940. J'aperçois Van Farma, pas en charter soldé  
941. Mais bien en Mercedes qui de ses quatre roues  
942. Trace méthodiquement son sillon dans la boue.  
943. Et voilà le docteur. En homme du terrain  
944. Il vient à pied bien sûr. Mais, soudain pris d'un grain  
945. De folie, il se jette, sans arme, contre la voiture.

*Il crie:*

946. Je ne veux pas voir ça! Mon Dieu, quelle confiture!  
*Choc énergique, homme voiture.*

**Scène 4: La rue, devant l'hôpital, même temps —  
Joseph, Jean, Van Farma**

*Bruit de portière qui s'ouvre et claque.*

**Voix de Van Farma**

947. Attention, nom de Dieu! À cause d'un imbécile  
948. Qui s'lance contre ma voiture comme un quelconque missile  
949. J'vais rater mon avion! Comble de comble, c'est un Blanc!  
950. Au moins les Africains, ils sont un peu plus lents.  
*Surgissant face à Jean qui se relève.*  
951. Ah! C'est vous, Docteur Jean! Où courrez-vous si vite?

**Jean**

952. À votre rencontre, Farma! Le bruit court qu'on nous quitte?  
953. Vous fuyez?

**Van Farma**

Je fuis, oui. Je fuis votre lazaret.

**Jean**

954. Les rumeurs circulent vite.

**Van Farma**

- Vite, à ce qu'il paraît.  
955. Les projets que nous avons sortis de nos tiroirs  
956. N'avaient pas pour seul but de créer des mouiroirs.  
957. Au solde de notre compte, avec votre protégée  
958. En tout, ça nous fait six. Sommes-nous à l'apogée?  
959. Le problème n'est pas là. Le problème c'est ce fax,  
960. Dont il faut bien s'attendre à ce qu'il taxe un max:  
961. Une nouvelle d'l'AFP, elle est datée de hier.  
962. Du cinq avril deux mille, je pense qu'ils en sont fiers!

*Van Farma passe le fax à Jean qui le lit.*

963. Lisez!... Scandalisé? À moins que ce n'soit vous?  
964. L'idée me turlupine, il faut que je l'avoue.

**Jean**

965. Vous savez, j'suis médecin, je ne suis pas journaliste.  
966. Ces six mortes ne sont que le début d'une longue liste.

**Van Farma**

967. Ça n's'ra plus notre affaire, on change de politique.  
968. Tout est on n'peut plus simple, purement mathématique,  
969. L'annonce a provoqué une énorme bisbille.  
970. Quand la bourse part en couille il faut r'tirer nos billes.  
971. Je vous donne un conseil: si vous êtes actionnaire...

**Jean**

972. C'est vous qui êtes l'actionnaire, je n'suis que mercenaire.  
973. Et vous me faites vomir!

**Joseph** (*parlant vers la terrasse*)

Holala! Holala!

974. Entre ces deux messieurs c'est presque un pugilat!  
975. Vont en venir aux poings si personne s'interpose.  
976. Mais c'est du trop beau monde pour quoi que ce soit j'ose.

**Van Farma**

977. Eh bien, vomissez donc! Mais sans moi! Je m'envole,  
978. Et mon chauffeur m'attend dans sa bonne grosse bagnole.

*Van Farma s'apprête à partir.*

**Jean**

979. Pourtant je vous convie à v'nir aux enterrements.

**Van Farma**

980. Non merci, sans façon, j'évite, j'y vais rar'ment.

**Jean**

981. J'espère qu'vous offrirez au moins une gerbe de fleurs  
982. Avec un phylactère associé à nos pleurs,  
983. Une devise bien trouvée qui vous f'ra acclamé:  
984. À l'Afrique meurtrie votre mécène bien aimé!

**Van Farma**

985. Vous êtes amusant! Vous savez, moi, l'Afrique,  
986. Je n'suis pas philanthrope, j'y suis qu'pour faire du fric.

**Jean**

987. Votre discours, je vois, change plus vite que le climat  
988. Des Alpes ou de Bretagne: pluie, soleil et frimas.  
989. Marchand d'médicaments, de soupe ou de canons.  
990. Pour vous, cela a-t-il d'importance, oui ou non?  
991. Moi je vous suggér'rai d'vous lancez carrément  
992. et une bonne fois pour toutes dans l'trafic de diamant?

**Van Farma**

993. Le diamant, pourquoi pas? C'est un très beau filon  
994. Qui sait encore séduire un bon nombre de colons.  
995. Et l'diamant c'est plus dur que les médicaments.

**Jean**

996. Vous croyez qu'c'est plus dur, vous m'étonnez franch'ment.

**Van Farma**

997. Attendez un instant, écoutez mon avis.  
998. Tous les médicaments, au mieux, ne tranchent qu'une vie  
999. Tandis que les diamants tranchent le verre et l'acier.

**Jean**

1000. En fait, je crois, j'ai hâte que vous disparaissiez...

**Van Farma**

1001. Alors au r'voir, Docteur.

*En sortant:*

Pour l'inauguration

1002. On peut envisager, faute d'imagination,  
1003. La reporter à Pâques ou à la trinité,  
1004. Ou à la saint-glinglin ou d'autres éternités.

*Jean sort, groggy.*

### **Joseph**

1005. Van Farma pour l'Europe, Docteur Jean pour l'Afrique,  
1006. Un combat achevé par un K.-O. technique.  
1007. Même si dans les tribunes on en a mal au cœur,  
1008. Après quelqu's légers doutes, Farma donné vainqueur!  
1009. Pleurez, Mesdames, pleurez, là-haut sur vos terrasses!  
1010. Sachez, Mesdames, sachez, qu'le désespoir terrasse  
1011. Plus facilement l'homme bon que la boxe et ses coups.  
1012. À le voir s'en aller, il s'en faut de beaucoup  
1013. Pour oser affirmer que son pas alangui  
1014. N'est pas celui typique de l'ivrogne groggy.  
1015. Heureux homme, si c'était! Dans c'pays d'abstinents  
1016. Je lui courrais après humer, incontinent,  
1017. Dans l'sillage chaloupé, les vapeurs éthyliques,  
1018. Les rêves avortés, les parfums idylliques.

*Repérant quelque chose sur le sol:*

1019. Tiens donc mais que voilà? Un papier d'armènie?  
1020. Ou ce fax enflammé, cette feuille d'inharmoine,  
1021. Qui a mis le feu aux poudres: escampette de Farma,  
1022. Rixe entre les deux blancs et tout le cinéma?

*Joseph tient le papier à l'envers.*

1023. Je n'lis que l'foulfouldé, le reste c'est du chinois.  
1024. J'trouv'rais bien un pékin, voire même un pékinois,  
1025. Noir ou blanc, Black and White, comme le chien de ma chienne,  
1026. Dont la curiosité satisfera la mienne!

**Scène 5: La terrasse de l'hôpital, après-midi —  
Kadi + Fanta + Jean + Fatima, le chœur des femmes**

*S'accrochant aux bougainvilliers, Kadi grimpe sur la terrasse.  
Agrippée à la rambarde, elle harangue une foule exclusivement  
féminine.*

**Kadi**

1027. Pendant que nos frères, nos amis et nos pères,  
1028. Pendant qu'ils portent en terre nos êtres les plus chers  
1029. Chacun de leur côté, Hamadou mon amour...

**Une voix**

1030. C'était de nos cousins, de loin le plus glamour!

**Kadi**

1031. ...Et la belle Lamoussa et son bébé à naître!

**Autre voix**

1032. Une chose aussi petite mais déjà presque un être!

**Kadi**

1033. Nous refusons d'rester, sages, à pleurer chez nous,  
1034. La douleur contenue et la gorge qui se noue.  
1035. Puisque, femmes, nous sommes bannies des funérailles,  
1036. Nous nous réunissons avant qu'nos voix s'éraillent  
1037. Pour laisser déborder notre trop-plein d'courroux.  
1038. Il est temps de le dire: une meute de loups-garous,  
1039. Une bande de vampires blancs, ont envahi la ville  
1040. Afin de satisfaire leurs penchants les plus vils:  
1041. S'abreuver de notr'sang pour épargner le leur.  
1042. Si nous ne faisons rien, il n'y aura pas d'heures  
1043. Sans que s'allonge sans cesse la liste des victimes.  
1044. Mais maint'nant nous savons identifier leur crime.  
1045. V'là l'papier que la main éclairée de Joseph...

**Voix de femme**

1046. L'innocent mendigot?

**Autre femme**

1047. De cervelle dans la tête de c't'oiseau du coteau!  
Mais il n'y a pas bэфef

**Kadi**

1048. ...À eu la grande sagesse de ramasser sitôt  
1049. Ce papier qu'on venait de jeter dans la boue  
1050. Comme si la boue devait retourner à la boue.  
1051. C'est une télécopie, c'est une dépêche d'agence,  
1052. Reçue par un monsieur de la plus sale engeance!  
1053. La nouvelle est toute fraîche mais déjà dépassée  
1054. Dans son sordide décompte du nombre des trépassées.  
1055. Elle date de mercredi, ce cinq avril deux mille

1056. Écoutez, je la lance comme une volée de mil.  
 1057. D'abord je donne le titre: Médicament anti...  
 1058. Anti-sida. 'Tendez! le sous-titre est senti,  
 1059. Il dit: Cinq femmes décèdent. Ça y va sans détour:  
 1060. En Afrique, cinq femmes sont mortes lors d'un test en cours.  
 1061. Le test, supervisé par l'Conseil de Contrôle  
 1062. Des Médicaments, est... Et c'est là le moins drôle:  
 1063. Est effectué sur cinq cent dix femmes enceintes  
 1064. Et séropositives. Deux de ces femmes enceintes  
 1065. Sont mortes d'hépatite. Pour trois des autres décès  
 1066. Il semble y avoir un lien. L'agence qui dit ça, c'est  
 1067. L'AFP. C'est France Presse, fameuse d'entre la presse.

**Fanta** (*qui a grimpé à son tour le long des bougainvilliers*)

1068. Kadi, j't'en prie, arrête!

**Kadi**

Fanta, laisse, tu nous blesses!

1069. Au sommet du talus, ce cube blanc haut perché  
 1070. Et sur lequel je suis présentement juchée  
 1071. Qui d'vait être le phare rayonnant à la ronde  
 1072. D'la santé, le voilà devenu bête immonde,  
 1073. Serviteur de la peste, pas bubonique mais brune,  
 1074. Catafalque funeste et bientôt fosse commune.  
 1075. Il s'agit d'un crime blanc contr'l'humanité noire!

**Fanta**

1076. Et toi, là, tu te prends pour la voix de l'histoire!  
 1077. Il me semble réentendre les discours insolites  
 1078. Que nos pères ont appris à l'école moscovite!

**Kadi** (*sourde à Fanta*)

1079. Il nous faut maintenant attaquer et détruire!  
 1080. Jusqu'à ce qu'il ne reste plus pierres sur pierres, pour finir!  
*Quelques projectiles viennent atterrir sur la terrasse.*

**Une voix**

1081. À mort cet hôpital! Hardi! Mort aux bandits!

**Une autre voix**

1082. La lanterne!

**Quelqu'un**

Quelle lanterne?

**L'autre voix**

J'en sais rien, ça se dit!

**Chœur des femmes**

1083. À mort! À mort! À mort! À mort! À mort! À mort!  
 1084. Et... le méd'cin... à mort! Et... le méd'cin... à mort!

**Fanta**

1085. Kadi, c'est pas possible, arrête, je t'en supplie!  
 1086. Laissons cet hôpital! Ordonne leur le repli!

**Kadi** (*désignant tour à tour Fanta et le bâtiment*)

1087. Regardez la pimbêche, elle a son amoureux,  
1088. Elle peut bien faire la fière! Ai! C'est trop douloureux  
1089. De laisser vivre ce monstre quand ceux qu'on aime sont morts!

**Le Chœur des femmes**

1090. Va-t-en Fanta! Salope! Le docteur Jean, à mort!  
1091. À mort le Docteur Jean! À mort le Docteur Jean!  
1092. À mort le Docteur Jean!

*Jean apparaît au balcon de la terrasse, les voix faiblissent.*  
À mort le Docteur Jean!

**Une voix**

1093. Le docteur Jean!

**Une autre**

C'est lui!

**Le Chœur des femmes**

Ouh-ouh!

**Une voix**

Il va parler!

**Jean**

1094. Votre colère...

**Le Chœur des femmes**

Ouh-ouh!

**Des voix**

Mais laissez-le parler!

**Jean**

1095. Votre colère est mienne et je la porte en moi.  
1096. Mais aussi différente: je la tourne contre moi.  
1097. Votre amie a raison: c'est moi le responsable,  
1098. Je n'l'ai pas attendue pour me juger coupable.  
1099. En temps que capitaine de ce triste navire  
1100. Je reste le dernier et je ne veux pas fuir.  
1101. Je n'suis pas armateur, et il y a les malades.

**Kadi**

1102. Mes sœurs, n'nous laissons pas bercer pas ces salades!  
1103. Cessons tous ces discours et passons à l'action!  
1104. Et aujourd'hui action rime avec destruction!

*Kadi ramasse un projectile et se retourne vers Jean.*

*Elle découvre Fatima qui, venue de l'intérieur, apparaît à son tour au balcon.*

1105. Et voilà Fatima qui vient se joindre à nous!

**Le Chœur des femmes**

1106. Fatima, avec nous! Fatima avec nous!

### Plusieurs voix

1107. Silence, taisons-nous! Muselons notre colère  
1108. Et écoutons cette femme nous conter sa misère.

### Fatima

1109. Nos langues sont mal faites, dans leurs humeurs malines  
1110. Elles ont un mot pour veuve, un mot pour orpheline  
1111. Mais rien pour une maman qui perd un d'ses enfants.  
1112. Le climat est dev'nu trop lourd et étouffant,  
1113. Mes poissons ne chantent plus dans leur rivière dorée,  
1114. Lamoussa est partie, reste une mère éplorée  
1115. Qui ne peut pas cacher sa terrible douleur.  
1116. Mon huile s'est tarie, plus de bulles, mais des pleurs.  
1117. Ma Lamoussa est morte, sacrifiée à la science  
1118. Ou à d'autres objectifs dépourvus d'bienveillance,  
1119. Diverses spéculations, des intérêts cupides,  
1120. Maximum de profits et gains des plus rapides  
1121. Sans le moindre souci de bien-être et de vie.  
1122. Tout cela est probable mais Lamoussa, ma fille,  
1123. Était déjà malade, son sida déclaré,  
1124. Et face à cette maladie, nous sommes désemparés.  
1125. Ici, le sida tue. Si l'on voit apparaître  
1126. Des traitements compliqués, leurs bienfaits semblent n'être  
1127. Qu'à l'usage des plus riches, là-bas en métropole.  
1128. Je sens planer ici de funestes nécropoles.  
1129. Voilà le Docteur Jean. Toutes, nous le connaissons.  
1130. Souvent il vient chez moi, il aime bien mes poissons.  
1131. Comme nous, pour les manger il utilise ses doigts.  
1132. Maint'nant souvenez-vous qu'ce sont aussi ces doigts  
1133. Qui ont recousu le bras de la toute petite fille  
1134. Qu'les roues du train avaient coupé comme une faucille.  
1135. Cet homme est mon ami, l'ami de mon garçon  
1136. Qui emprunte ses lunettes et fait le polisson.  
1137. C'est contre ses épaules qu'm'a fille s'est appuyée  
1138. Dans ses bras j'ai pleuré. Et mes larmes essuyées  
1139. Les doivent à ses seules mains. Mes sœurs je vous en prie...

### Kadi

1140. Fatima, nous!...

### Fatima

- Kadi, tu pourrais être ma fille  
1141. Et moi facilement, et volontiers, ta mère.  
1142. Par nos malheurs communs nous sommes maint'nant commères  
1143. Ne lançons pas la guerre. Repartons, attendons.  
1144. Retrouvons nos enfants, nos hommes sous l'édredon,  
1145. Nos joies et nos amours. Surtout: protégeons-nous.  
1146. Mais nous avons une chance, une chance qui s'offre à nous.  
1147. Dans la roue d'la fortune, elle a une place unique  
1148. Sur notre vieux continent, la magie de l'Afrique:  
1149. Nos morts ici n'ont pas à attendre un jugement  
1150. Dernier et très lointain et tout l'saint sacrement.  
1151. S'ils nous sentent complices, quand la vie continue,  
1152. Joyeux, gais et sereins, donnant sans retenue,

1153. Alors l'envie leur vient de venir faire un tour.  
1154. Ils reprennent le chemin par de secrets détours.  
1155. Ils seront parmi nous, lors d'une prochaine fête.  
1156. Que notre deuil doit être bref, nous devons être prêtes!

### **Le Chœur des femmes**

1157. Bravo! C'est bien parlé, voilà qui est bien dit!  
1158. Kadi et Fatima, venez ici, pardi!  
1159. Soyez les reines noires de notr'paisible cortège  
1160. Aidons morts et vivants à déjouer les pièges...  
1161. Kadi et Fatima, Kadi et Fatima  
1162. Et toi aussi Fanta, Kadi et Fatima  
1163. Fanta Fanta Fanta. Bravo Fanta, Kadi!

*Kadi et Fanta enjambent la rambarde et descendent le long du  
bougainvillier, acclamées par la foule.*

### **Fatima (se retournant vers Jean)**

1164. Et alors vous, Docteur, allez-vous suivre Kadi?  
1165. Enjamber la rambarde, descendre l'bougainvillier,  
1166. Ou rester à attendre, zombie mal éveillé,  
1167. Des récifs émergeants, un improbabl'nauffrage,  
1168. Pour nous donner, absurde, la preuve de votre courage?  
1169. Z'êtes chez vous parmi nous. Au centre du bidonville  
1170. Comme un puits artésien oublié à des milles  
1171. D'un impossible désert, se dresse votr'dispensaire.  
1172. Vous...

### **Jean**

- De quoi parlez-vous? Après le mot désert,  
1173. Est-ce bien dispensaire qu'il m'a semblé entendre?  
1174. Pour moi le mot sonne doux, c'lui d'un souvenir très tendre...

### **Fanta**

1175. Nous vous y attendrons. Je vais rejoindre mes sœurs.  
1176. Venez quand vous voulez. Y a une place. Dans nos cœurs.

## **ACTE III**

**Scène 1: La rue devant l'hôpital, matin —  
Joseph + Van Farma et 4 gorilles**

**Joseph**

1177. Joseph, mon frère Joseph, ne vois-tu rien venir?  
1178. Non rien! Joseph, Joseph, ne vois-tu rien venir?  
1179. Oui, je vois, le chemin, il poudroie: grosse voiture!  
1180. Une Mercedes, mais là, d'la caisse à la toiture,  
1181. Elle est d'un noir profond au lieu d'être argentée  
1182. En plus, mauvais présage, elle est agrémentée,  
1183. En plus de son chauffeur, de quatre gorilles tout ronds  
1184. Gainés dans leur costume comme des cafards marrons  
1185. Et puis il y a, bien sûr, à côté du chauffeur,  
1186. Ce très cher Van Farma, ce sacré esbroufeur.  
1187. Que personne ne s'étonne si ce vilain crapaud  
1188. Porte sur sa caboche un tout nouveau chapeau!  
1189. Je croyais qu'il prenait la poudre d'escampette  
1190. Mais l'voilà qui revient, pour quelque entourloupette.

**Le gorille**

1191. Déblaie sale mendigots!

**Joseph**

1192. Arrêtez, brute épaisse!  
Aï!

**Le gorille**

Vite, p'tite tête de plomb, faut que tu disparaises!

**Van Farma**

1193. Messieurs, passez devant! Que votre groupe me précède  
1194. Afin qu'sous ses assauts la porte au plus vite cède!  
*Bruits: porte fracassée et une irruption tonitruante.*

**Scène 2: La terrasse de l'hôpital, même temps —  
Jean + les infirmières + Van Farma**

*Le docteur Jean est au même endroit et dans la même position  
que lors de sa dernière apparition.*

**Élisabeth**

1195. Docteur! Docteur!

**Irène**

1196. Mon Dieu, des tueurs! Ils sont quatre!  
Ils envahissent les lieux, ils viennent pour nous abattre!

**Élisabeth**

1197. Espérons qu't'exagères: juste nous mettre en déroute.  
1198. En tous cas, sont en train de tout casser en route.

*Bruits ad hoc puis silence.*

**Van Farma**

1199. Bonjour mon cher ami, valeureux capitaine  
1200. Que je retrouve figé dans une misère hautaine.  
1201. Fidèle à votre poste, à la timonerie?

**Jean**

1202. Timonerie d'un navire du genre léproserie  
1203. Ou bien préférez-vous: radeau de la méduse?  
1204. Votre retour, un hasard, des plus purs ou j'm'abuse?  
1205. Quel bon vent vous amène?

**Van Farma**

Ici, à m'échouer?

1206. N'ayez crainte, je n'suis pas là pour vous renflouer.  
1207. J'ai suivi vos conseils, la chose nous divertit.  
1208. Voyant le vent tourner je me suis r'convertis,  
1209. Je fais dans le diamant. C'est plus dur le diamant,  
1210. Infiniment plus dur même que ce bâtiment,  
1211. Je vous l'avais bien dit, vous permettez, j'insiste,  
1212. Avec lui, devant moi aucune porte ne résiste  
1213. Comme nous venons d'le voir. Tout ça très légalement.  
1214. Je suis ici chez moi car, des plus heureusement,  
1215. Je suis aller trouver votre ancien employeur  
1216. Et l'affaire s'est conclue en moins d'une demi-heure.  
1217. Ils étaient trop contents de quitter ce guêpier.  
1218. Ah! Ils m'ont demandé d'vous donner ce papier.

**Jean**

1219. De mon ex-employeur? Une sorte de faire-part.  
1220. C'est trop gentil à vous. J'dois vous laisser. Je pars?

**Van Farma**

1221. C'est bien ça, j'vous en prie. Dégagez au plus vite.  
1222. Emportez avec vous la vermine qui l'habite,

1223. Avant que mes gorilles ne relèvent le défi  
1224. De passer ce beau monde par pertes et profits!  
1225. Désormais, ici s'ra un vaste centre de tri  
1226. Au cœur du bidonville, où toute ma verroterie  
1227. Dans ce cube fortifié trouvera comme écrin  
1228. Ce superbe coffre-fort. Peut-être même que le train...

**Jean**

1229. Bon appétit Monsieur!

**Van Farma** (*tiré de ses rêveries mégalomanes*)

Ah, vous êtes là encore?

1230. Attendez-vous qu'mes sbires en viennent au corps à corps?

**Jean** (*aux infirmières*)

1231. Mesdames, je crois qu'il faut que nous nous retirions.  
1232. Il pourrait être mal sain qu'ici trop nous durions.

**Scène 3: La rue, devant l'ex- hôpital, tôt matin —  
Joseph, le Gorille + Alfa, Fanta + Fatima + Jean + Ibrahim + un  
malade**

**Joseph** (*émergeant peu à peu du tas de sacs de jute ou de cartons sous lequel il dormait*)

1233. Quelle horreur! Le train! Aujourd'hui? Quel boucan!  
1234. Toujours plus infernal et à l'aube! Débarquant,  
1235. Avec deux jours d'avance ou bien cinq de retard  
1236. Il interrompt mes rêves et me met en pétard.  
1237. Tiens voilà qui est étrange: aucun mouvement de fuite,  
1238. Pas d'précipitation, aucune course poursuite.  
1239. Le bidonville s'rait-il entièrement décimé?  
1240. Ou, encore dans l'cirage, aurais-je mésestimé  
1241. La provenance de ces bruits et de tout ce tintouin?  
1242. Allons mon cher Joseph, du calme, faisons le point:  
1243. Si ce n'est pas le train, il s'agit, ben voyons!  
1244. De Van Farma, bien sûr, et d'ses maudits camions!

**Le Gorille** (*penché au-dessus de la terrasse et armé*)

1245. Eh! Dégage, va-nu-pieds! Si tu veux pas qu'j'décharge  
1246. Une volée de pruneaux!

**Joseph**

Mais t'es complètement barge!

1247. La rue nous appartient. C'est mon lit, ma maison,  
1248. J'y habitais déjà quand, perdant la raison,  
1249. Ta mère a eu l'idée, stupide, de t'mettre bas!

**Le Gorille**

1250. Déguerpis, sale merdeux! Et vite ou je t'abats!

**Joseph**

1251. C'est bon, Messire, j'y vais. Avant y avait toujours  
1252. Du beau monde en terrasse, c'était un peu ma cour,  
1253. Des gens très raffinés qui goûtaient ma chronique  
1254. Tandis que j'dois maintenant m'inventer un public,  
1255. Me parler à moi-même plutôt que d'faire l'guignol  
1256. Et subir les railleries de ces vilains mariols.  
1257. Mieux être sublime tout seul qu'pour un parterre de gueux.

**Alfa** (*arrivant derrière Joseph, bras dessus, bras dessous avec Fanta qui s'arrondit*)

1258. J'dirais plutôt balcon, et un mot plus rugueux,  
1259. Mais qui s'associe mieux à c't'équipe de barbouzes!

**Joseph**

1260. J'ai cru à un vieux couple, un homme et son épouse,  
1261. Or c'est mes tourtereaux. Que personne ne ricane:  
1262. Alfa, en galant homme, tu portes le jerrican!  
1263. S'il est vide à l'aller, il s'ra plein au retour!  
1264. L'eau d'la journée est, certes, un bien précieux mais lourd,

1265. Une charge que volontiers on abandonne aux femmes...
- Alfa**
1266. Qu'insinues-tu coquin?
- Joseph**
- Fanta est une jeune femme,
1267. Elle a un amoureux. Se pourrait-il qu'elle porte?...
- Fanta**
1268. Mais où veux-tu en venir? Se pourrait-il que je porte?...
- Joseph**
1269. Non, rien, rien, rien du tout. Et je ne mets, si j'ose,  
1270. Cette cambrure des reins que sur l' compte d'une lordose.
- Fanta**
1271. L'insolent personnage!
- Joseph**
- Ne te fâche pas ma belle
1272. Et chaque jour qu'Alfa fait... Que Dieu fait, t'es plus belle!  
1273. Donc, rendons-lui grâce pour ton profil de déesse  
1274. Et la mise en valeur de ton cul de négresse!
- Fanta**
1275. Alfa! Ne dis-tu rien! Tu tolères, il me semble,  
1276. Qu'on me manque de respect!
- Alfa**
- Non, et je rage, je tremble!
1277. Et je vais de ce pas châtier le téméraire  
1278. Pour cet hommage en forme pas assez littéraires  
1279. À celles, épanouies, de ma belle amoureuse,  
1280. Et lui faire regretter ses paroles audacieuses!
- Petit jeu de course poursuite entre Alfa et Joseph.  
Le couple sort, Joseph revient.*
- Joseph**
1281. Ils sont choux ces deux-là. Ils font vraiment plaisir  
1282. Et l'enfant à venir sera l'fruit du désir.  
1283. J'espère qu'ils auront su, en f'sant preuve de prudence,  
1284. Donner, au bon moment, un coup de main à une chance  
1285. Que d'autres n'ont pas eue.
- Fatima apparaît, un panier sous le bras.*
- Comme cette femme qui passe
1286. Avec son lot d'poissons et qui devrait, hélas,  
1287. Déjà être grand-mère. Regardez, j'la salue.
- Il salue Fatima.*
1288. Fatima! Mais elle va. On la dirait perdue  
1289. Dans une conversation de propos complotés.  
1290. On sent presque une présence qui marche à ses côtés.  
1291. Mais ça lui fait du bien. Son huile chante à nouveau.  
1292. Quand elle sert ses clients, assise sur l'caniveau,

1293. Ses yeux qui r'flètent parfois encore quelques nuages  
1294. Se posent sur Ibrahim et elle reprend courage.  
1295. Ici, il pleut souvent, mais jamais plus d'une heure:  
1296. Les nuages s'en vont et revient le bonheur.  
1297. Enfin, il va et vient, au rythme qui est le sien,  
1298. Sans se soucier d'savoir, si c'est aussi le mien.

**Jean** (*arrivant derrière Joseph*)

1299. Pardon, j'ai pas compris, Joseph, ce qu'tu disais?

**Joseph**

1300. C'est vous? Bonjour Docteur. Ah! Ce que je disais?  
1301. Comme d'hab je parlais seul, je m'faisais des réflexions.

**Jean**

1302. Me f'ras-tu partager le sujet d'ces réflexions?  
1303. De r'prendre un peu de temps, te r'voir me donne l'envie.

**Joseph**

1304. L'sujet d'mes réflexions? Le bonheur et la vie.  
1305. Quel programme n'est-ce pas?

**Jean**

1306. Chaqu'un a son travail.C'est peut-être le tien. Mais partage ces trouvailles.

**Joseph**

1307. Ce n'est pas une trouvaille. Il s'agit du chemin.

**Jean**

1308. Du chemin?

**Joseph**

Du chemin: la vie comme un chemin.

**Jean**

1309. Ah, j'vois, en Africain tu parles par métaphore.

**Joseph**

1310. Attendez, écoutez, c'est peut-être un peu fort,  
1311. Il s'agit du buveur de bière d'Gorom-Gorom.

**Jean**

1312. Attends, dis-moi d'abord, qu'est-ce donc Gorom-Gorom?  
1313. Ça semble assez joli, ça sonne comme un moteur.

**Joseph**

1314. C'est une ville du Sahel, j'y suis allé, Docteur.  
1315. Plus d'dix mille habitants, sans électricité —  
1316. Ici, on a la rue. Tout au bout de la cité  
1317. Eux ont planté un bar aux confins du désert,  
1318. Or il se trouve que c'est l'seul endroit où l'on sert  
1319. De l'alcool aux clients qui sont, bien sûr, chrétiens,  
1320. Un groupe justement auquel j'appartiens...

**Jean**

1321. D'où le buveur de bière?

**Joseph**

D'où le buveur de bière,  
1322. Qui chaque soir, en partant d'un pas plus ou moins fier  
1323. Sur le sol inégal, tout circonstanciel  
1324. Concluait, sentencieux, l'index pointé au ciel:  
1325. N'oublions surtout pas qu'le ch'min est caillouteux  
1326. Puis il disparaissait plus chanc'lant que boiteux.

**Jean**

1327. S'il parlait de la vie, le bonhomme a raison.  
1328. Caillouteux semble même plus que jamais d'saison.  
1329. Ça n'est plus un chemin, pour moi, c'est un pierrier.

**Joseph**

1330. Un pierrier?

**Jean**

D'mes montagnes, un truc où vous n'iriez,  
1331. Jamais spontanément mais où il faut que j'aille  
1332. Contre vents et marées, et qu'j'y'aille vaille que vaille.  
1333. Le type chez qui je m'rends est tout au bout d'sa route.  
1334. Même si je le trouvais encore en vie, sans doute  
1335. Je ne l'ramen'rais pas avec au dispensaire.  
1336. Il n'y a plus la place, et puis à quoi ça sert...  
1337. Porte-toi bien, sage ami. Mon chemin est boueux.

**Joseph** (*tout seul, en regardant partir le docteur*)

1338. Je suis mieux sous mes sacs, ma peau de miséreux,  
1339. Que dans celle du docteur. Et lui, dans son sillage,  
1340. Charrie aussi une chose qui s'accroche avec rage,  
1341. De jour comme de nuit, immatérielle et sombre.  
1342. Pour chacun d'entre nous, rien ne pèse moins qu'une ombre,  
1343. C'est aussi vrai pour lui, mais cette chose est trop lourde;  
1344. Comme il n'est pas du genre à s'raconter des bourdes  
1345. Il sait bien qui elle est, et les ruses qu'elle déploie.  
1346. Moi j'en viens à r'douter que pour finir il ploie.  
1347. Et les malades affluent, c'est l'effet boule de neige...

**Ibrahim** (*arrivant derrière Joseph, avec un seau vide*)

1348. Qu'est-ce que tu racontes, qu'est-ce que c'est: boule de neige?

**Joseph**

1349. Une boule de neige? Mon Dieu! T'expliquer ce que c'est?

**Ibrahim**

1350. Bien sûr! Tu causes d'un truc, je veux savoir!...

**Joseph**

Ben, c'est...  
1351. Plus blanc que le coton, plus pesant que de l'eau,  
1352. Plus froid... Comment dire ça... que chez nous il fait chaud.

**Ibrahim**

1353. Ça c'est super, j'en veux! Il faut qu'tu m'en rapportes.

**Joseph**

1354. Arrête! C'est pas le genre de machins qu'on importe.

1355. Ça fond!

**Ibrahim**

Ça fond?

**Joseph**

Ça fond! D'en rapporter, trésor,

1356. Serait plus difficile que de trouver de l'or,

1357. Sous les sabots d'un âne ou des médicaments

1358. Bons marchés pour enfin lutter efficacement

1359. Contre cette saloperie...

*Les propos de Joseph sont couverts par un boucan croissant.*

**Ibrahim (qui crie)**

Qu'est-c'tu dis? ...operie?

**Joseph (en criant encore)**

1360. Contre cette saloperie! Contre cette saloperie!

1361. Saloperie d'camions! Tout ça pour du diamant!

1362. Mais dis-moi, Ibrahim, ç'a quelle tête le diamant?

**Ibrahim**

1363. Des tout petits machins gros comme du verre cassé

1364. Que les belles aiment bien se faire au doigt passer.

1365. Pourquoi?

**Joseph**

Pourquoi? Voilà: ce que nous aimerions,

1366. C'est comprendre la présence de tous ces gros camions

1367. Pour transporter des trucs somme toute microscopiques.

1368. Il serait certain'ment un peu moins utopique

1369. De penser qu'ils trafiquent, non pas dans le diamant,

1370. Mais là, la tête me tourne, elle tourne même salement,

1371. Mais dans un truc bien pire: du min'rai d'uranium!

1372. Et là tu vas d'mander ce que c'est l'uranium!

**Ibrahim**

1373. En fait, Joseph, c'est quoi? C'est très très compliqué?

**Un malade (arrivant derrière eux)**

1374. Excusez d'vous distraire... Pourriez-vous m'indiquer...

**Joseph (d'abord en aparté)**

1375. C'est facile, je devine: le chemin du cimetière?

1376. Vous voudriez qu'j'vous montre la route du dispensaire?

1377. Tenez, j'vous accompagne... c'est juste à quelques pas.

*Ils partent.*

**Ibrahim (en sortant de son côté)**

1378. Pour l'uranium, tintin, il ne m'expliqu'ra pas.

1379. Et la corvée de l'eau c'est moi qui m'la coltine,  
1380. Lamoussa n'est plus là pour cette vilaine routine.  
1381. Mais maint'nant qu'elle va mieux, maman devrait me faire  
1382. Une nouvelle petite sœur voire même un petit frère.  
1383. Sauf que j'veux pas la perdre. Faut qu'elle fasse attention.  
1384. Pour avoir des enfants, ça marche, les précautions?

**Scène 4: La rue, devant l'ex- hôpital, après-midi —  
Fanta + Joseph + Ibrahim**

*Fanta très arrondie passe tranquillement.*

**Fanta**

1385. L'eau du puits fraîche et claire que nous buvons chaque jour  
1386. Qui la porte désormais? C'est Alfa, mon amour.  
1387. Depuis que dans mon puits, pour ma joie intestine,  
1388. Son seau en chambre à air, gonflé mais sans rustine,  
1389. Il l'a lancé de haut, je vais m'arrondissant,  
1390. Belle et sereine et pleine, et déjà chérissant  
1391. Le têtard que je porte. Mais je m'demande en outre,  
1392. Quand enfin le liquide va jaillir de cette outre,  
1393. S'il ne conviendra pas de mettre en garde les gens  
1394. Qu'ils fuient l'inondation de mes flots émergeants.  
1395. Car je suis prête à craindre qu'avec eux elle n'emporte,  
1396. De nos cases bricolées, parois, meubles et portes.

*Elle chantonne une berceuse:*

1397. Dors mon petit trésor, dors mon petit bébé,  
1398. Dors mon petit bébé, dans mon ventre bien bombé,  
1399. Profite petit bébé, dors, dors tant et plus, dors,  
1400. On n'est plus sûr de rien, une fois qu'on est dehors.

*Elle sort.*

*Joseph émerge de l'ex-hôpital.*

**Joseph**

1401. Quand les chats et les rats ensemble quittent le navire  
1402. Commence l'bal des souris, et l'heure de se servir!  
1403. Un jeu où est vainqueur qui arrive le premier.  
1404. Voilà une chance à quoi j'n'étais pas coutumier.

*Apercevant Ibrahim qui revient de la fontaine avec l'eau du soir  
dans son seau et un cabas chargé:*

1405. Petit! Viens vite ici. Juste un bref examen,  
1406. Et tu s'ras ébloui par c'qui brille dans ma main.

*Ibrahim se décharge un peu rudement. Bruit de verre brisé.*

**Ibrahim**

1407. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse  
1408. Voilà qui vérifie, ce que se tue hélas  
1409. À nous faire répéter, d'une seule voix et en chœur  
1410. L'nouvel instituteur et ses desseins moqueurs.  
1411. Sous prétexte qu'nous aussi sommes gens de la fontaine  
1412. Il n'faudrait pas rêver à un'fortune lointaine.

*Il s'approche de Joseph.*

1413. Qu'est-ce qu'il y a, vieux fou? Tu as l'air d'un dinosaure  
1414. Qui surgit de sa grotte. Tu as trouvé un trésor?

*Ibrahim s'approche, Joseph referme vivement la main.*

**Joseph**

1415. Tu n'crois pas si bien dire. Il y'a à peine une heure

1416. J'ai vu s'évaporer le dernier camionneur.  
1417. Il emportait avec lui l'enseigne égocentrique  
1418. Qui ornait hier encore le fronton d'la fabrique  
1419. Avec son Van Farma And Co et consortium!...

**Ibrahim**

1420. Voilà un joli mot auquel rime uranium.  
1421. C'est l'occasion rêvée enfin de m'expliquer  
1422. Ces différents micmacs aux noms si compliqués.

**Joseph**

1423. C'est plus du tout la peine et j'm'étais fourvoyé.  
1424. Devant vous, cher jeune homme, ma main s'ouvre et voyez!

**Ibrahim**

1425. Je regarde et j'observe, je vois bien, et alors?

**Joseph**

1426. Comment ça: et alors?

**Ibrahim**

C'est là tout ton trésor?

**Joseph**

1427. Petit impertinent, mais ce sont des diamants!

**Ibrahim**

1428. Un instant et j't'apporte moi aussi des diamants.  
*Ibrahim retourne vers son sac et son seau.*

**Joseph**

1429. Il est plus fou que moi, cet enfant, si il croit  
1430. À ces histoires de fées où les jeunes gens ont droit  
1431. Aux fleurs et pierres précieuses au goulot des fontaines  
1432. Ou grenouilles et crapauds et autres calembredaines.  
*Ibrahim revient le poing fermé tourné vers le ciel.*

**Ibrahim**

1433. Moi aussi, ces bijoux j'peux les faire flamboyer.  
1434. Devant vous, cher vieux fou, ma main s'ouvre et voyez!

**Joseph**

1435. Ça alors? Comme Jésus sur le lac Tibériade  
1436. Tu dédoubles les pierres par fraction de myriade!

**Ibrahim**

1437. Par fraction de bouteilles! Pendant que certains trichent,  
1438. Ce qui vient d'se passer n'nous a rendus plus riches,  
1439. Toi que de verre pilé, et moi d'une fiasque en moins.

**Joseph**

1440. Je vois, c'est Van Farma, ce mystifiant babouin,  
1441. L'escamoteur habile, qui a monté cette combine.  
1442. Il nous a joliment roulés dans la farine,  
1443. Jeté la poudre aux yeux par quelques cachotteries,

1444. Une poignée de Judas, un peu de verroterie.  
1445. C'est toi qui avais raison, et c'est bien de l'uranium  
1446. Qu'il a fait fructifier dans son sale consortium.  
1447. Et c'est très évident que si il déménage  
1448. C'est parce que les affaires, et là vraiment j'enrage,  
1449. Ont bien trop bien marché et qu'il lui faut s'étendre.  
1450. Seigneur! Que Van Farma finisse par se faire prendre!  
1451. Et dans cette mission-là, celle d'exterminateur,  
1452. Fais de moi, s'il te plaît, ton ange exécuteur.

**Ibrahim** (*en sortant*)

1453. Je m'réjouis d'voir ça. Heureusement que maman  
1454. Est trop bonne pour m'tirer les oreilles méchamment.  
1455. Pour me faire pardonner le manque d'eau et la casse  
1456. Je jure de n'plus m'laver ne serait-ce dans une tasse.

**Scène 5: La rue, devant l'ex- hôpital, soir —  
Du monde, Ibrahim**

*Carrousel de gens entrant dans l'ex-hôpital, chargés.*

**Quelqu'un**

1457. Superbe plat de manioc qu'vous apportez, Madame.  
1458. Moi, ma spécialité, elle est à base d'igname.

**Quelqu'un d'autre**

1459. Pour bien le mariner c'ragoût de dromadaire  
1460. Il ne faut surtout pas le mettre au frigidaire:  
1461. D'habiter par ici est donc un avantage.  
1462. Avec la marinade, je fais un bon potage.

**Ibrahim**

1463. Et c'est l'tour d'Ibrahim! Je vous apporte des carpes  
1464. Pêchées par des plongeurs qui les portent en écharpe.

**Quelqu'un**

1465. Fic'léés, prêtes à rôtir: trois colombes et des poules!

**Une voix depuis la terrasse**

1466. Il nous manque deux ampoules!

**Ibrahim** (*reparaissant*)

Il vous manque deux ampoules?

1467. Je sais où en trouver. Tiens, mets ça quelque part,  
1468. Dans la m'sure du possible, à l'abri des regards.

*Ibrahim passe son plat à un autre pour repartir.*

**Quelqu'un**

1469. V'là d'la semoule de mil!

**Quelqu'un**

Moi des bananes plantain!

**Quelqu'un**

1470. Pour vous les préparer, ça m'a pris le matin,  
1471. Ces beignets. Les salés sont à la sauce piquante,  
1472. Donnez-m'en des nouvelles: je crois qu'elle est craquante.

**L'un**

1473. Et toi dans cette amphore, quel liquide précieux?

**L'autre**

1474. Quelque chose de très fort...

**L'un**

1475. Du?... du mil fermenté? Je lève les yeux aux cieux:

### **L'autre**

- Mais non, je cite Senghor,  
1476. Léopold, le poète: "Quelque chose de très fort  
1477. Comme de l'alcool de mil!". Je ne parle que d'la fête,  
1478. Où nous boirons du thé. Ne fais donc pas cette tête!

### **Ibrahim**

1479. Deux ampoules, les voilà!

### **Une voix depuis la terrasse**

Où les as-tu volées?

### **Ibrahim**

1480. Chacun a ses secrets. Empruntées, pas volées!

### **La voix**

1481. Les batteries sont chargées?

### **Quelqu'un** (*qui arrive avec une grosse batterie*)

- Et même gonflées à bloc,  
1482. Un putain de chargeur, un modèle amerloque!  
1483. Dis vite! On met ça où? Dépêche, parc'que c'est lourd!

### **Un autre** (*avec une seconde batterie*)

1484. Ça on peut vraiment l'dire, j'en ai les doigts tout gourds!

### **La voix depuis la terrasse**

1485. C'est pour la stéréo, ça doit rester au rez.  
1486. Les djembés vont en haut, dès que vous les aurez.

### **Quelqu'un**

1487. Et Joseph, il est où? J'n'entends pas le babil  
1488. Un peu trop ergoteur de ce jésuite habile.

### **Un autre**

1489. Cette charmante personne, qu'on a pas vu, pas prise,  
1490. Ça ne fait aucun doute, nous concocte une surprise.

### **Le quelqu'un**

1491. Une surprise, là, j'ai peur! Aï, aï, ça va faire mal!  
1492. Je me méfie pas mal de c'maudit animal.

### **Quelqu'un**

1493. Et alors les époux? Qui donc parmi les membres  
1494. Dans notre communauté s'est chargé de la chambre  
1495. Dans laquelle la mariée doit se...

### **Une femme**

s'emprisonner!

### **Le quelqu'un**

1496. Non, c'est se protéger!

### **La femme**

Essayez d'raisonner:

1497. Ça, c'est être enfermée dans une prison, un bouge!

### **Quelqu'un d'autre**

1498. En tout cas y aura besoin d'un peu de teinture rouge

1499. C'était un hôpital, un lot de mercurochrome

1500. Se déniche facil'ment.

### **La femme**

Oui! Un hymen fantôme!

1501. Vous êtes trop bêtes les hommes! Enceinte comme est Fanta!

1502. On a d'jà redouté qu'trop tôt elle enfantât.

**Scène 6: La rue, devant l'ex-hôpital, presque nuit —  
Fatima, Jean + Ibrahim**

*Deux musiques de fêtes superposées, moderne et traditionnelle.  
Jean traverse la scène. Habillé à l'occidentale, costume blanc et  
cravate, il porte une petite valise.  
Fatima l'accompagne.*

**Fatima**

1503. Alors c'est décidé, vous filez à l'anglaise?

**Jean**

1504. Le comble dirait Joseph, de filer à l'anglaise...

1505. Pour le thuriféraire zélé de la capote?

**Fatima**

1506. Vous savez, c'est un sage malgré toute sa parlote.

**Jean**

1507. Et quand il n'est pas là, il a bon dos pour dire

1508. Ce que l'on préfère taire ou qu'on ne veut pas dire.

**Fatima**

1509. On?

**Jean**

Les gens d'ici, vous, et moi partant ainsi...

**Fatima**

1510. Avec le sentiment d'n'avoir pas réussi?

**Jean**

1511. Le bus, une fuite, l'échec, ou une fuite en avant?

1512. Comment diable endiguer la tempête et le vent

1513. Avant que tout cela ne finisse en tornade?

**Fatima**

1514. Et vous croyez ailleurs trouver la barricade?

**Jean**

1515. Pour la ramener ici, au plus vite. Et plus fort

1516. D'avoir mobilisé l'univers en renfort.

**Fatima**

1517. Je vous souhaite bonne chance. Et moi... j'vous attendrai...

**Jean**

1518. Vous?... Vous... vous attendrez... Joseph, là, entendrait...

**Fatima** (*changeant de sujet*)

1519. Restez pour le mariage. C'est une fête, un mariage,

1520. Une de ces réussites qui redonne du courage!

1521. Alfa et Fanta s'sont alliés à la prudence,

1522. Ils reçoivent aujourd'hui, enfin, leur récompense.

**Jean**

1523. Fatima vous savez combien m'est cher ce lieu,

1524. Combien c'est devenu ma nature, mon milieu.

1525. Mais j'n'aime pas vos mariages, c'est que'qu'chose qui fait tache

1526. Cette fête qu'on fait tout seul, avec la femme qu'on cache.

**Fatima**

1527. Au moins pour la naissance?

**Jean**

Je ne suis pas sage-femme.

1528. Les naissances sont heureuses, je travaille dans le drame.

**Fatima**

1529. Mais arrêtez, Docteur! Quelquefois vous êtes bête!

1530. Allez prendre votre bus, faites le tour de la planète!

**Jean**

1531. Je reviendrai bientôt. Fatima, l'p'tit docteur,

1532. A dit qu'il aimerait bien avoir une petite sœur.

**Fatima**

1533. Ibrahim est mignon mais surtout il préfère

1534. Ne plus être porteur d'eau et jouer le grand frère.

**Jean**

1535. Là-dessus il a tort, mais raison pour le reste.

1536. Les chances sont d'votre côté, vous avez fait le test.

**Fatima**

1537. Et vous, donneur d'leçons, ce test, l'avez-vous fait!

1538. Excusez, je suis triste. Mais partez! C'est parfait,

1539. Je vous...

**Ibrahim**

Maman! Maman! Où est l'Docteur Jean?

1540. On a besoin de lui. Venez vite, c'est urgent!

*Désignant la petite valise du docteur:*

1541. Laisser ça, je m'en charge. Bougez-vous, dépêchez,

1542. Y a Fanta qui en train, tout à fait, d'accoucher!

**Scène 7: La terrasse de l'ex-hôpital, la nuit —  
Fanta, Jean, Alfa, Ibrahim, des gens + Aïcha + les voix des infirmières**

*Si le théâtre classique a proscrit la mort en direct, il ne s'est certainement pas prononcé sur la naissance. Dans cette scène la part du hors champ reste ouverte.*

**Fanta**

1543. J'ai mal, docteur, j'ai peur!

**Jean**

Restez calme, respirez.

**Fanta**

1544. Respirez? Je respire.

**Jean**

Se détendre, respirer.

1545. Votre utérus... son col... en train de s'épanouir,

**Alfa**

1546. Elle a mal mais c'est moi qui vais m'évanouir.

**Une femme**

1547. Ici n'est pas votr'place! Allez attendre ailleurs!

**Jean**

1548. Alfa, restez, pour elle c'est ce qu'il y a d'meilleur.

1549. Vous vous évanouirez un autre jour, ou demain.

1550. Venez près de votre femme et tenez-lui la main,

1551. Bientôt les contractions, les plus fortes, viendront.

1552. Fanta, votre homme est là.

*À Alfa:*

Essuyez-lui le front.

1553. Pas d'panique s'il vous plaît, juste une douceur infime.

1554. Ibrahim!

**Ibrahim**

Me voilà! Seviteur: Ibrahim!

**Jean**

1555. Me manque l'indispensable, les trucs élémentaires:

1556. Ma trousse, du drap, des langes. File vite au dispensaire!

**Ibrahim (à un autre enfant)**

1557. Tu veux m'êtr'comme un frère? Oumarou, vas-y toi!

1558. Absolument tout voir, tu comprends que je dois:

1559. Parce quand je serais grand, moi aussi j's'rai docteur,

**Jean**

1560. Mettez de l'eau à bouillir. Allez-y en douceur.

### Une autre femme

1561. Eh! de l'eau, pas de l'huile! Et qu'elle soit propre cette eau!

### La première femme

1562. Les hommes, évacuez! Ce n'est pas de sitôt  
1563. Qu'à nos histoires de femme on vous laissera prendr'part.

### Jean

1564. Mais non! Laissez les donc! Fanta est primipare.  
1565. À voir venir la vie, on lutte contre la mort.  
1566. Un spectacle aussi riche ne peut leur faire du tort.  
1567. En apprivoisant l'une, c'est l'autre qu'on chasse un peu.  
1568. Djembés et balafons approchez-vous un peu,  
1569. Jouez un rythme simple, une sorte de mélopée,  
1570. Toujours répétitive et pas trop syncopée.  
1571. Pour chasser ses pensées suivez la parturiente.  
1572. Tout va très bien, Fanta, vous êtes une femme vaillante.  
1573. Poussez! Poussez! Poussez! Respirez! Respirez!  
1574. Poussez! Poussez! Poussez! Respirez! Respirez!  
1575. Et vous les musiciens, jouez, jouez toujours:  
1576. Une toute petite chose est sur l'point d'voir le jour!  
1577. Respirez! Respirez! Poussez! Poussez! Poussez!  
1578. Respirez! Respirez! Poussez! Poussez! Poussez!

*Bruits, ahanements et enfin, cris de bébé (en prose).*

### Jean

1579. Voilà, bravo Fanta, votre bébé est une fille!  
*Jean apparaît au balcon de la terrasse, son costard blanc tout maculé de sang et de vernix dilué dans le liquide amniotique répandu.*  
1580. Alors l'heureux papa, comment s'appelle votre fille?

### Alfa

1581. On s'marie aujourd'hui et vous m'd'mandez son nom?  
1582. Eh bien, ciel? C'est le mien!

### Jean

Bien sûr, mais le prénom!

### Alfa

1583. Le prénom, pour une fille? On a choisi Aïcha  
1584. Et vous voulez maint'nant savoir pourquoi Aïcha?  
1585. Pour nous c'est une chance, on a le cœur en fête,  
1586. Aïcha: fille d'Abû Bakr, c'est l'épouse du Prophète,  
1587. Aïcha veut dire vivante, pleine de vitalité.  
1588. C'est, contre l'épidémie, contre la mortalité,  
*Au bébé:*  
1589. Un espoir, tout petit, comme toi, petite Aïcha,  
1590. Toi, l'Aïcha fille d'Alfa, mon enfant, mon Aïcha!  
*Au loin, répétitives, progressives et superposées à un bruit de moteur, venant d'un haut-parleur nasillard, les voix des infirmières:*

### Voix d'Irène

1591. À tous vos amants dites:



**Scène 8: La rue devant l'ex-hôpital, même temps —  
Les infirmières + Joseph + Van Farma.**

*Les deux infirmières, en habits très civils, un peu genre dames patronnesses, se partagent un micro relié aux haut-parleurs d'une camionnette.*

**Irène**

1603. Même à vos maris dites, dites, dites, dites et redites,  
1604. Car pour ces infidèles, y a jamais trop d'redites:

**Élisabeth**

1605. Répétez-leur sans cesse: écoute-moi bien mon pote,  
1606. Quoiqu'ce soit qu'tu complotes, jamais sans la capote!  
1607. Parc'que le sida tue, ensemble stoppons l'sida!

**Irène**

1608. Parc'que le sida tue, ensemble stoppons l'sida!  
*Apparition de Joseph tenant une chaîne dont l'extrémité révèle peu à peu un homme vêtu des oripeaux d'un singe savant.*

**Joseph**

1609. Mesdames et vous Messieurs, accourez! Venez voir  
1610. Un passage qui laissera une trace dans l'histoire  
1611. De notre bidonville, déjà riche et fameuse!  
1612. Joseph, le saltimbanque, a la fierté heureuse  
1613. De présenter aux siens, extrait du plus beau linge  
1614. Du monde de la forêt, le plus savant des singes,  
1615. Puissant et redoutable, mais par mes soins dressé  
1616. À coups distribués de pieds et de fessées!  
1617. J'ai nommé devant vous: Hergerlische, le gorille,  
1618. Dont certains attributs feront rêver les filles,  
1619. Mais...

**Élisabeth**

À qui elles diront:

**Irène**

1620. *Écoute-moi bien mon pote,*  
Quoiqu'ce soit qu'on complote, jamais sans la capote!  
*Les haut-parleurs diffusent une musique ad hoc, le singe danse.*

**Joseph**

1621. Vas-y donc Hergerlische! Exécute devant nous,  
1622. Une danse raffinée: quelques pas andalous,  
1623. Deux ou trois entrechats, quelques clowneries grotesques,  
1624. Et puis conclus-nous ça de gracieuses arabesques.

**Le public d'en haut**

1625. Bravo! Superbe! Bravo!

**Joseph** (*tendant un chapeau*)

À votre bon cœur, M'sieurs dames!

1626. Tout ça c'est pas pour moi, ni pour ces deux braves dames,  
1627. Mais, par là, nous s'rons tous...

**Irène, Élisabeth**

...Ensemble contre le sida!

**Le public d'en haut** (*ânonnant comme en classe*)

1628. Parc'que le sida tue, ensemble stoppons l'sida!  
*Pluie de toute petite monnaie que Joseph ramasse, aidé du singe.*

**Joseph**

1629. Et maintenant, idiot! en animal docile,  
1630. Salue notre public, vilain gros imbécile!  
*Joseph arrache le masque de singe.*

**Du public d'en haut**

1631. Mais on l'connait c'ui-là!

**Quelqu'un d'autre**

Pour sûr! C'est Van Farma!

**Un autre**

1632. Van Farma, pas possible!

**Plusieurs**

Van Farma? Van Farma!

**Un autre**

1633. Ah! je me disais bien, qu'qu'chose dans la démarche  
1634. Trop lourde pour un singe, même chez un patriarche.  
1635. Et où tu l'as pêché?

**Joseph**

1636. Oh! C'est toute une histoire,  
Un peu longue et bizarre.

**D'en haut**

Raconte, on veut savoir!

**Joseph**

1637. Ben!... S'il nous a quittés, c'est parce que ses affaires  
1638. Étaient vite devenues excessivement prospères.  
1639. Or tout comme ses diamants, son minerai d'uranium  
1640. Était faux, archi-faux. Un diable ce bonhomme!  
1641. Mais il s'est fait pincer et jeter en prison  
1642. Où il devait croupir jusqu'à sa pendaison.  
1643. Or moi je l'ai troqué...

**D'en haut**

Contre quoi l'as-tu troqué?

**Joseph**

1644. Contre un vieux général, étoilé mais toqué,

1645. Qu'j'avais dans ma musette, un général à vendre.

**D'en haut**

1646. Arrête Joseph! Vaut mieux être très sourd que d'entendre

1647. Les sornettes qu'tu racontes pour te moquer de nous!

**Van Farma**

1648. Laissez! Si je suis singe, mon maître est un vieux fou!

1649. La chose importante c'est que si nous sommes ici

1650. C'est parc'qu'grâce à ces dames voilà qu'cette bâtisse-ci

1651. Sera bientôt le siège...

**Élisabeth**

D'la première conférence,

1652. Je dis: panafricaine contre l'indifférence.

1653. Faisant du bidonville, une capitale, oui-da!

**Élisabeth, Irène, Joseph et Van Farma** (*en cœur et saluant*)

1654. La première conférence mondiale contre le sida.

*Applaudissements d'en haut.*

**Scène 9: La terrasse de l'ex-hôpital, à l'aube —  
Tous**

*Rythmes espacés et vagues des djembés d'une fête finissante.  
Les deux infirmières déploient une bannière à la rambarde de la  
terrasse.*

**Van Farma** (*nu-tête mais en costume de singe, armé d'un appa-  
reil photographique*)

1655. Avant qu'la fête finisse, il faut faire une photo.

**Quelqu'un**

1656. Faire une photographie? N'est ce pas un peu tôt?

**Quelqu'un d'autre**

1657. Un peu tôt, demandes-tu? C'est peut-être un peu tard.

**Le premier**

1658. Ou tôt, ou tard, mais pour réveiller les fêtards,  
1659. Retrouver tout le monde, distraire les amoureux,  
1660. Ça n'va pas êtr'facile et n'fra pas qu'des heureux.

**Irène et Élisabeth**

1661. Allez, v'nez tous ici, ça laiss'ra un souvenir  
1662. En plus ça incit'ra beaucoup d'gens à venir.  
1663. S'il vous plaît, bougez-vous!

**Plusieurs**

Se bouger?

**D'autres**

On se bouge!

**Élisabeth**

1664. Allez, les musiciens! Et vous, la dame en rouge!  
1665. Après avoir mené fort bien le bal à fond,  
1666. Venez sur le devant, djembés et balafons.  
1667. Et vous, allez prév'nir le couple des mariés!

**Quelqu'un**

1668. Le couple des mariés? On ose pas. Vous pariez?

**Irène**

1669. Et puis où est Fatima? Ça c'est extr'ordinaire!  
1670. Et où est l'doctor Jean?

**Quelqu'un**

Rentré au dispensaire.

**Kadi**

1671. Ou bien au dispensaire, ou il a pris son bus.

**Élisabeth**

1672. Est-ce qu'j'ai bien entendu? C'est quoi, c't'histoire du bus?

**Joseph**

1673. Toi, tu aurais mieux fait de t'nir un peu ta langue.

1674. Ne vous inquiétez pas: une petite crise de dengue!

**Ibrahim**

1675. Moi je crois qu'j'sais où ils sont.

**Joseph**

Qui, ils? De qui parles-tu?

**Ibrahim**

1676. Eh ben!... de maman et...

**Joseph**

Enfin le diras-tu?

**Ibrahim**

1677. Maman et le docteur!

**Joseph**

Fatima et l'docteur?

**Ibrahim**

1678. Oui, je sais où ils sont. Mais comme perturbateur

1679. De...

**Joseph**

Leur intimité?... Dois-je comprendre ton émoi?...

**Ibrahim**

1680. Comme tu veux! En tous cas ne compte pas trop sur moi,

1681. Je suis trop fatigué et c'n'est pas mon boulot!

**Quelqu'un**

1682. Voilà les jeunes mariés et leur petit marmot!

**Un peu tous**

1683. Vive la vaillante maman, vive la petite Aïcha!

**Quelqu'un**

1684. R'garez la bienheureuse, elle dort comme un pacha.

**Van Farma**

1685. Allez, je vous en prie un peu de discipline

1686. Et tournez bien vers moi vos frimousses cabotines!

1687. Serrez-vous pour que tout le monde entre dans l'image

1688. Autour des jeunes mariés à qui l'on rend hommage.

*Jean et Fatima, côte à côte, s'introduisent dans le groupe.*

*Un vautour se pose sur la barrière.*

**Van Farma**

1689. N'viens pas sur ma photo, sale oiseau charognard!

**Joseph** (*en aparté*)

1690. Voir Van Farma traiter un vautour d'charognard  
1691. Vaut mieux entendre ça que d'être totalement sourd.

**Irène**

1692. Quelle horrible bestiole! Eh vous, l'homme au tambour,  
1693. S'il vous plaît, chassez-moi cet affreux animal!

**Fatima**

1694. J'vous en prie, laissez-le. S'il est là, c'est normal  
1695. Il était attendu, il répond à mes vœux  
1696. Il est l'annonceur d'un événement heureux,  
1697. Qui se produit maintenant...

*Fatima se pousse légèrement de côté pour laisser un espace entre elle et Ibrahim qui se déplace aussi.*

*C'est à cet espace vide que Fatima parle:*

1698. Les éléments sont là, de te r'trouver, mon cœur.  
Tu vois, c'est enfin l'heure,

*Un chat noir et d'autres animaux viennent s'installer à côté du vautour.*

**Ibrahim** (*désignant un mouvement rapide sur le sol*)

1699. Un gécko!

**Alfa**

- Le gécko! Le gécko d'Hamadou!  
1700. Il est v'nu dans la chambre l'jour d'la mort d'Hamadou  
1701. Qui était déjà si faible qu'il pouvait plus parler,  
1702. Je n'suis pas très très sûr, j'étais trop chamboulé,  
1703. Pourtant il m'a semblé qu'entr'lui et le reptile  
1704. Se tenait discrètement une discussion subtile,  
1705. Une forme de palabres comme les chérissait tant  
1706. Mon ami quand encore il avait tout son temps.  
1707. Ni cette fois, ni ici, la présence du lézard  
1708. Relève à mon avis d'un pur et simple hasard.

**Van Farma**

1709. Allez! Serrez-vous donc! Y a des trous, bouchez-les!  
1710. Ne laissez pas la chaîne sans cesse se morceler!

*Lamoussa et Hamadou apparaissent dans les espaces vides. Ils ont pâles, blancs, comme poussiéreux ou enfarinés. On n'entendra jamais leur voix.*

**Fatima** (*à Lamoussa*)

1711. Ma petite Lamoussa, j'suis heureuse aujourd'hui.  
1712. Je savais qu'tu viendrais quand finirait la nuit.

*Un temps, auquel elle répond:*

1713. Bien sûr que toi aussi t'es contente de nous voir.

*Un temps.*

1714. Ton p'tit frère a grandi? Oh oui! Et quelle histoire  
1715. D'lui trouver pour l'école des habits à sa taille.

**Kadi** (à Hamadou)

1716. C'est vrai, Hamadou, c'est de drôles de retrouvailles.  
1717. Ça fait plaisir de t'voir, même si tu n'découvres pas  
1718. Une veuve éplorée. Toi et moi c'tait sympa.

*Un temps.*

1719. ...Me reparler d'capotes? Ce n'est pas nécessaire,  
1720. J'ai r'tenu la leçon. Désormais mon glossaire  
1721. Amoureux fait rimer rapports, même hâtifs,  
1722. Et toujours et partout, avec préservatifs.

*un temps*

1723. Avec le jeune marié? Te laisser discuter  
1724. Avec le jeune papa, et le féliciter?

*Une calebasse remplie de semoule de mil passe de mains en  
mains, certains mangent.*

**Fatima** (à Lamoussa)

1725. Dans les arbres et la terre? Dans l'eau et dans le ciel?  
1726. Oui. Et dans la lueur qui suit l'coucher d'soleil,  
1727. Dans ce rouge éphémère et sa luminescence,  
1728. À la paix ressentie, je palpais ta présence.

*À Jean:*

1729. Alors, docteur aimé, restes-tu trop lucide  
1730. Ou est-ce qu'tes yeux, enfin épanouis, s'décident  
1731. À s'déciller un peu?

**Jean**

Je vois, mais comme un myope

1732. Qui chauss'rait les lunettes d'un homme hypermétrope;  
1733. Et j'entends Lamoussa comme entendrait un sourd  
1734. Dont tu serais l'cornet acoustique, mon amour!

**Fatima** (répondant à Lamoussa)

1735. Que dis-tu, Lamoussa? Tout bientôt repartie?  
1736. Ta marraine n't'autorise qu'une toute petite sortie?  
1737. Je le sais et je vois l'oiseau qui s'impatiente:  
1738. On dirait un huissier rivé sur sa tocante.  
1739. Mais il faut qu'il attende. Quelque chose de tout frais,  
1740. Une nouvelle à t'apprendre: Ma fille, il se pourrait,  
1741. Que tu aies d'ici peu, bientôt, une petite sœur...

**Ibrahim**

1742. Et devine le papa?...

*Un temps.*

C'est bien ça! Le docteur!

**Van Farma**

1743. Mais cessez donc d'manger c'est presque l'heure d'votre prière!

*En aparté:*

1744. Tous ces gens-là, toujours et encore, m'exaspèrent!  
1745. Pour assumer au mieux ma toute nouvelle casquette  
1746. Bien virer ma cuti et troquer ma jaquette  
1747. Il faut que je m'impose la rudesse du fitness:  
1748. La flexibilité exige de la souplesse:

1749. Ce n'est pas: abrutis, je dois dire: chers amis.  
*Aux autres:*  
1750. Chers amis, serrez-vous! Je vous prie, mes amis!  
1751. Nom de Dieu, bougez-vous! Bouchez-moi donc ces trous!

**Joseph**

1752. Ça c'est pas bien joli d'traiter les nôtres de trous!

**Alfa**

1753. En fin d'compte je m'demande s'il n'serait pas plus sage,  
1754. Ton animal de foire, de le remettre en cage?

**Joseph**

1755. Compte sur moi, je l'ferai dès qu'la fête s'ra finie  
1756. En attendant fêtons la naissance de ta fille,  
1757. Ton mariage, et un autre peut-être encore à venir.  
1758. Les visites d'aujourd'hui, et pourquoi pas, l'avenir?  
1759. L'espoir, un instant. Vive le vingt et unième siècle!

**Alfa**

1760. Il n'a pas commencé.

**Ibrahim**

Qu'est-c'tu dis, qui?

**Alfa**

Le siècle!

**Jospeh**

1761. Qu'est-ce qu'il a le siècle?

**Alfa**

Il n'a pas commencé.

**Joseph**

1762. Le vingt et unième siècle n'a pas d'jà commencé?  
1763. Alors là, si vraiment nous n'sommes pas en deux mille,  
1764. J'suis prêt à engager toute ma récolte de mil.

**Ibrahim**

1765. Tu ne risques pas grand chose, et c'est une vraie aubaine:  
1766. Il y a plus de cheveux sur le beau crâne d'ébène  
1767. De notre président qu'il n'y a présentement  
1768. De mil en ton grenier.

**Joseph**

Si j't'attrape, garnement!

**Alfa**

1769. Les mathématiciens, leurs sacro-saintes mamelles  
1770. Que sont logique et chiffres sont en tous cas formels:  
1771. Le vingt et unième siècle démarre en deux mille un  
1772. Donc, pour lever un toast, ça s'rait plus opportun  
1773. D'attendre l'début d'l'année.

**Joseph**

- Voilà qui m' rassérène  
1774. Et laisse les choses ouvertes. N'est-ce pas, mam'selle Irène,  
1775. Ça fait du bien d'avoir mutuellement s'exhorter?  
1776. Et sur ce siècle à venir on peut ainsi porter  
1777. Encore pour quelques jours et en toute innocence  
1778. Un regard optimiste. Imaginer... j'me lance?...

**Alfa** (*avec un coup d'œil sur Van Farma*)

1779. Que dans notr'bergerie le loup devienne agneau!

**Joseph**

1780. Sinon c'est toujours bon pour un méchoui, l'agneau.

*Il reprend:*

1781. Une fois le loup muté, on peut imaginer  
1782. Que votre conférence à force de bassiner  
1783. Et de baratiner tous les puissants du monde  
1784. Mobilise une armée contre cette bête immonde  
1785. Qui s'attaque aux plus pauvres, qui s'attaque à l'Afrique.  
1786. Que se transforment en anges les gros pharmaceutiques  
1787. Qu'au lieu du fric on ait d'la solidarité.  
1788. Qu'enfin qu'ça ne soit pas un vain mot d'répéter  
1789. Votre truc... C'est d'jà comment?

**Irène**

Notre truc?...

**Joseph**

Votre truc: ensemble...

**Irène**

1790. Ensemble stoppons l'sida!

**Joseph**

- Oui c'est ça, tous ensemble.  
1791. Comme le vingt et unième n'a pas d'jà débiter  
1792. On peut rêver c'qu'on veut, sans se faire rebiter  
1793. Par la réalité. Alors je lève un verre  
1794. Imaginaire aussi, à c'troisième millénaire  
1795. Qu'mon optimisme veut voir comme un'sorte d'âge d'or!  
1796. À l'espoir qu'il charrie. Qu'il le charrie encore!

**Fatima**

1797. En tout cas, petite Aïcha, écoute bien ton papa,  
1798. Ce vingt et unième siècle, ou il ne sera pas,  
1799. Ou il s'ra féminin. Nous serons toutes d'accord.

**Joseph**

1800. Ce vingt et unième siècle, pour quelques jours encore...

**Van Farma**

1801. On ne bouge plus! Photo!

*Photo flash.*

Regardez par ici.

1802. Par ici s'il vous plaît Tout le monde, vous aussi!

**Jean**

1803. Et c'est une fois de plus un singe qui semble vouloir,

1804. Pour l'heure, conclur'l'histoire. Où sera la victoire?

**Van Farma**

1805. R'gardez dans l'objectif le p'tit oiseau sortir!

**Joseph**

1806. Une colombe? Un espoir?

**Ibrahim** (*regardant la rambarde*)

Le vautour vient d'partir!

**Joseph**

1807. Colombe, espoir...

**Van Farma**

Photo! Photo! Bravo! Photo

**Tous**

1808. Bravo!

**Joseph**

Espoir... espoir...

**Van Farma**

Photo!

**Tous**

Bravo!

**Van Farma**

Photo!

**FIN**

# La Grande Pharmacie du Docteur Blanc

<i>ACTE I</i>	4
Scène 1: La rue, devant l'hôpital, jour — Alfa, Hamadou	5
Scène 2: La rue, autour de l'éventaire de poissons, nuit — Fatima, Jean, Joseph, Alfa	8
Scène 3: La rue, même nuit — Jean, Alfa	11
Scène 4: Le talus du train, jour — Alfa, Hamadou et d'autres	12
Scène 5: La terrasse de l'hôpital, même temps — Les infirmières + Lamoussa	14
Scène 6: La rue, devant l'hôpital, même temps — Le porteur d'eau + Alfa, Hamadou	16
Scène 7: La terrasse de l'hôpital, même temps — Les infirmières, Lamoussa + des voix	17
Scène 8: La rue, devant l'hôpital, même temps — Jean, Van Farma	20
Scène 9: La rue, un peu plus loin, de nuit — Fanta, Alfa + Kadi, Hamadou	23
<i>ACTE II</i>	31
Scène 1: La rue, devant l'hôpital, matin, 8 heures — Hamadou + Alfa, Joseph + les infirmières	32
Scène 2: La rue, autour de l'éventaire de poissons, nuit — Ibrahim, Fatima + Joseph + Alfa, Jean + les infirmières	37
Scène 3: La terrasse de l'hôpital, aube — Jean, les infirmières + voix de Joseph	43
Scène 4: La rue, devant l'hôpital, même temps — Joseph, Jean, Van Farma	45
Scène 5: La terrasse de l'hôpital, après-midi — Kadi + Fanta + Jean + Fatima, le chœur des femmes	48
<i>ACTE III</i>	53
Scène 1: La rue devant l'hôpital, matin — Joseph + Van Farma et 4 gorilles	54
Scène 2: La terrasse de l'hôpital, même temps — Jean + les infirmières + Van Farma	55
Scène 3: La rue, devant l'ex- hôpital, tôt matin — Joseph, le Gorille + Alfa, Fanta + Fatima + Jean + Ibrahim + un malade	57
Scène 4: La rue, devant l'ex- hôpital, après-midi — Fanta + Joseph + Ibrahim	63
Scène 5: La rue, devant l'ex- hôpital, soir — Du monde, Ibrahim	66
Scène 6: La rue, devant l'ex-hôpital, presque nuit — Fatima, Jean + Ibrahim	69
Scène 7: La terrasse de l'ex-hôpital, la nuit — Fanta, Jean, Alfa, Ibrahim, des gens + Aïcha + les voix des infirmières	71
Scène 8: La rue devant l'ex-hôpital, même temps — Les infirmières + Joseph + Van Farma.	74
Scène 9: La terrasse de l'ex-hôpital, à l'aube — Tous	77
<i>FIN</i>	83

Version web: 06/11/2007